

CREER C'EST RESISTER ?



Elève:

Thibaut Evrard

Matricule:

12 - 862 - 561

Ecole:

HETSR - Manufacture

Promotion:

Marc Liebens, Zéro et 2012

Directeurs Pédagogiques: Mathieu Bertholet , Laurent Berger et Robert Cantarella

*Je dédie cet écrit à tous les gens qui se masturbent sur Youporn.com
Au moins, comme ça, je suis sûr de toucher la majorité de mes lecteurs.*

SOMMAIRE

Le sommaire et la table des matières sont des listes organisées de titres pour une information rapide sur les chapitres d'un livre ou document, permettant de diriger rapidement le lecteur dans l'ouvrage à partir des informations principales.

Je vous précise que ce mémoire se lit de gauche à droite. Les pages de droite étant indépendante des pages de gauche, vous pouvez également les lire de manière autonome, les pages de droite étant comme un petit journal. Si vous lisez ce document PDF cette introduction n'a aucun sens.

PAGES DE GAUCHE

	<u>TITRES</u>	
PROLOGUE	PREFACE	p.5
	INTRODUCTION	p.6
ACTE I	RESISTANCE	p.8
	PAUSE CAFE	p.63
ACTE II	LE FUTUR A DE L'AVENIR	p.64
	PAUSE RUBIK CUBE	p.97
ACTE III	STAND UP	p.98
	PAUSE CLOPE	p.115
ACTE IV	21EME SIECLE	p.116
	PAUSE WHISKY	p.133
ACTE V	TYPEX&MAJOR	p.134

PAGES DE DROITE

	<u>TITRE</u>
Toutes les pages impairs jusqu'à la p.153	ACTE 0 OU ACTE GRATUIT
	AUJOURD'HUI

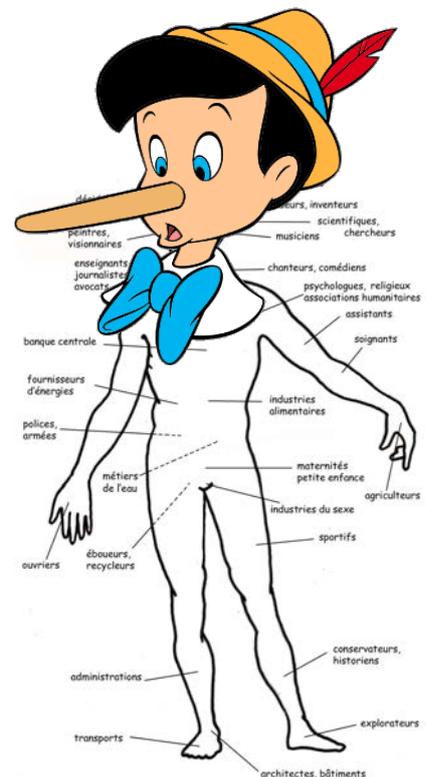
PAGES DE GAUCHE ET DROITE

EPILOGUE	LA BLAGUE A TOTO	p.154
	BIBLIOGRAPHIE	p.163
	ADIEU	p.166

PROLOGUE

PREFACE

Je jure ou je promets solennellement : d'exercer ma profession dans le respect des lois avec honneur, dignité, conscience, indépendance et humanité ; de ne jamais m'écarter du respect dû aux tribunaux et aux autorités ; de n'employer sciemment, pour soutenir les causes qui me seront confiées, aucun moyen contraire à la vérité, de ne pas chercher à tromper les juges par aucun artifice, ni par aucune exposition fausse des faits ou de la loi ; de m'abstenir de toute personnalité offensante et de n'avancer aucun fait contre l'honneur et la réputation des parties, s'il n'est indispensable à la cause dont je serai chargé ; de n'inciter personne, par passion ou par intérêt, à entreprendre ou à poursuivre un procès ; de défendre fidèlement et sans compromission les intérêts qui me seront confiés ; de ne point rebuter, par des considérations qui me soient personnelles, la cause du faible, de l'étranger et de l'opprimé.¹



¹ Serment des avocats du canton de Genève

INTRODUCTION

Aujourd'hui et pour la quatrième année, la Haute Ecole de Théâtre Suisse Romande forme six metteurs en scène par an. Ces six metteurs en scène sortiront de cette école diplômée mais seront-ils prêts à gérer une compagnie et à mettre en scène une forme artistique?

Je ne pense pas qu'on puisse former les élèves à devenir metteur en scène comme on apprend à un boulanger à rouler des croissants au jambon. Outre la partie production et écriture de dossier je vais m'intéresser plus principalement à la forme artistique et à ce qui la constitue.

Qu'est ce que ça veut dire être metteur en scène?

Suis-je devenu metteur en scène ou comment, à travers cette formation, ne le suis-je pas devenu?

On peut donner à l'élève les outils techniques pour développer des formes artistiques mais comment le conduire à faire un croissant en le stimulant intelligemment à réinventer la recette, la forme, le goût.

Comment être un metteur en scène qui propose aux spectateurs une nouvelle sensation?

Je vais, tout au long de ce mémoire, vous présenter les contradictions qui me constituent et qui m'empêchent de pouvoir me définir en tant que metteur en scène.

Comme je passe mon temps à penser à autre chose quand je fais mon travail, j'ai statué que cela participe à ma façon de penser et j'ai tenté de ne pas évincer cette partie de ma réflexion dans le cadre d' un travail académique. J'ai donc décidé de vous exposer ces espaces de liberté qui me semblent tout aussi importants, pour ma réflexion, que les espaces discursifs. J'ai décidé de leur donner une place dans ce mémoire.

Au niveau du contenu je me suis intéressé à deux choses principalement : Le «Stand up Comedy» qui est un art théâtral qui me constitue et la question de l'artiste comme résistant.



"Il y a deux types de personnes.
Ceux qui achètent un Carambar pour le goût
Et les autres,
Ceux qui l'achètent pour la blague"

ACTE I

RESISTANCE

GILLES DELEUZE

Question: Comme tu l'as dit dans une récente conférence à la Fémis, la philosophie crée des concepts, et dès que l'on crée, comme tu l'as dit dans cette conférence, on résiste. Les artistes, les cinéastes, les musiciens, les mathématiciens, les philosophes. Tous ces gens-là résistent. Mais ils résistent à quoi exactement ?

Réponse: Ils résistent d'abord aux entraînements et aux vœux de l'opinion courante, c'est-à-dire à tout ce domaine d'interrogations imbéciles, ils ont vraiment la force d'exiger leur rythme à eux. On ne leur fera pas lâcher n'importe quoi dans des conditions prématurées, tout comme on ne bousculera pas un artiste, personne n'a le droit de bousculer un artiste. Que créer ce soit résister, je crois que... ²

R pour Résistance et non Religion



² L'ABÉCÉDAIRE DE GILLES DELEUZE, édition Montparnasse, réalisation de Pierre-André Boutang

ACTE 0 ou ACTE GRATUIT

AUJOURD'HUI

A force d'écrire mon mémoire. Il me prend l'envie de mettre en pratique la théorie que je développe dans cet écrit. Il me vient à l'idée d'ouvrir un compte Instagram pour le développer. Je commence ce travail seul et suis rejoint par la suite par Arnaud Charrin qui est mon compagnon d'idée depuis longtemps.

Pour ceux qui ne connaissent pas, Instagram permet de partager ses photographies et ses vidéos avec son réseau d'amis. Chaque photographie ou vidéo peut être accompagnée par une phrase et suivi d'un Hashtag (les hashtag classent les photos avec le mot qui les accompagne.)

Le principe de notre compte Instagram est simple :

- La phrase sera une ironie sur le présent et commencera toujours par « Aujourd'hui ».
- Le « Aujourd'hui » sera toujours suivi d'un texte court.
- Il faut poster un Aujourd'hui par jour.
- La phrase sera toujours mise en lien avec une photographie trouvée sur internet.

Les comptes instagram comme les comptes Facebook sont idéaux pour faire de la communication autour de spectacles et autres projets. Avec le temps, je pense qu'il est important de développer son image en lien avec son idée. Que le projet de communication soit créatif.

Arnaud et moi voulions trouver des pseudonymes pour ce compte afin de travailler de manière anonyme. Nous avons donc choisi de nous référer à des handicaps physiques que nous avons. J'ai personnellement une arcade sourcilière blanche due à un vitiligo, mon surnom sera donc Typex. Arnaud, lui, à un doigt d'honneur démesuré l'ayant coincé dans une porte étant enfant, il sera Major.



Dans son abécédaire, Gilles Deleuze développe la lettre R pour résistance. Il dit que dans l'art "créer c'est résister". Cette phrase résonne dans ma tête comme un slogan publicitaire. Je la trouve aussi puissante que "just do it" pour Nike ou encore "faire du ciel le plus bel endroit de la terre" de Air France. Ce sont des phrases courtes qui se retiennent facilement et qui proposent quelque chose de vertigineux.

"Créer c'est résister" dit Deleuze.

C'est très beau. Mais qu'est-ce que ça veut dire?

Résister à quoi, à qui, pourquoi, comment?

Est-ce que tout le monde dans le milieu artistique résiste?

Jeune, on avance dans l'art avec cette utopie dans la tête qui nous fait croire qu'il y a dans le monde artistique, il y ait une forme de résistance au système actuel. On se dit "En faisant du théâtre, nous résistons", puis on grandit tout en remarquant que tout le monde autour de nous aussi grandit.

Je croyais naïvement en débutant dans le milieu culturel que ce dernier fonctionnait différemment du système politique et économique libéral auquel nous sommes confrontés constamment. Mais il n'est pas étonnant de voir qu'il suit la même ligne. Nous vivons tous la même époque. Nous migrons tous dans le même sens.

Il n'y a aucune résistance dans la manière dont les spectacles se produisent. Le produit passe de client en client, de théâtre en théâtre. De plus, une fois qu'un metteur en scène crée un spectacle de qualité, qui fédère ou crée polémique, s'il fait du bruit dans les médias, il est quasiment assuré que sa prochaine création sera subventionnée. L'intérêt de l'artiste n'est pas dans l'art mais dans la communication autour.

Modern jail – Banksy



5-11-2015



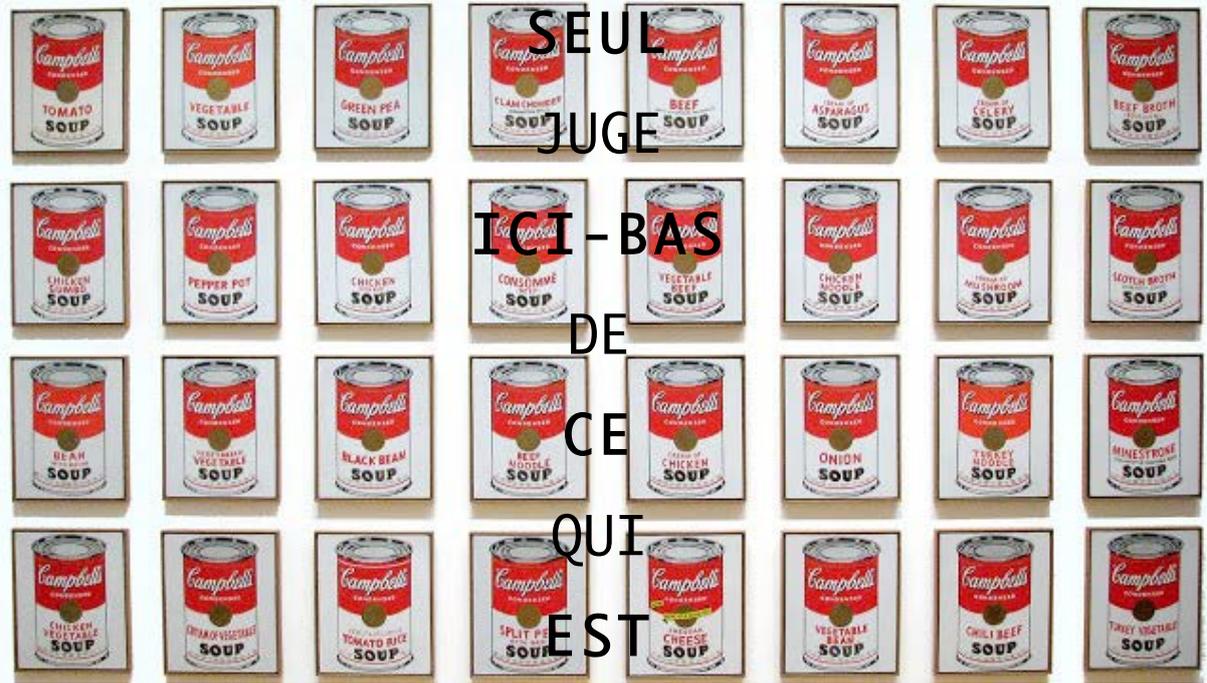
Aujourd'hui je suis comme tout le monde, je suis rassuré, je suis connecté.

#OnN'EstPasBienLà?



Aujourd'hui un spectacle c'est comme un produit Apple, si le premier a plu, tout le monde achètera le second en prévente, sans même savoir de quel sujet il traitera. Le théâtre fonctionne de cette même manière. Une fois qu'un metteur en scène fait un bon spectacle dans un cadre de reconnaissance, on aura envie d'acheter le second sans même l'avoir vu. Rodrigo Garcia devient alors aussi puissant qu'une marque pour la culture qui est un marché.

LE
SUCCES
EST



SEUL
JUGE
ICI - BAS
DE
CE
QUI
EST
BON
ET
MAUVAIS³



³ Mein Kampf, Adolf Hitler, Editions Fayard, 1938.

6-11-2015

quelquefois quand je suis malheureux, écrire me fait du bien. De la même façon que le son est complètement étranger au travail qui a généré mes films, l'écriture est aussi quelque chose qui ne m'appartient pas, que je fais par nécessité. J'ai revendiqué des mots écrits, des mots parlés.

Parce que c'est vrai qu'on oublie. C'est un peu comme les lumières, on les oublie. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai écrit sur la ferme de mes parents, parce que je savais que j'allais oublier, que j'allais vite oublier, que j'allais perdre la mémoire... On a tous notre ferme du Garet. Donc il faut aller vite. Ne pas attendre la fin de sa vie.

C'est un peu la même chose pour les photos. C'est peut-être la logique des choses, il ne faut pas attendre trop tard. Il ne faut pas attendre la fin de sa vie pour regarder ses photos. Il faut le faire tout de suite, à chaud. Pour mieux repartir, pour mieux se connaître. Et puis se faire plaisir.

Aujourd'hui j'ai lu une citation qui m'a semblé importante à partager pour faire savoir au monde ce que j'ai lu et surtout pour lui prouver qu'il m'arrive de lire – j'ai pris en photo la dernière page, j'ai mis un "filter X-pro II" pour donner un côté "je lis et je réfléchis au coin du feu", j'ai partagé et maintenant je me demande bien ce que je vais faire demain.

#HyperProfond #Depardon



Si Rodrigo Garcia monte un Shakespeare, les spectateurs ne viennent pas voir un Shakespeare, ils viennent voir un Garcia. On pousse l'artiste à se reproduire plutôt qu'à se repositionner dans sa résistance.

Pascal Rambert a axé un système de résistance dans l'écriture radicale de monologues. Rodrigo Garcia s'est, lui, radicalisé en proposant des images provocantes. Pascal Rambert et Rodrigo Garcia sont aujourd'hui attendus à cet endroit-là. Les directeurs de salles les programment pour un système de résistance qu'ils ont inventé. Mais on ne peut pas résumer leur travail à cela, ce serait comme dire "Le dernier Mad Max, c'est juste un aller-retour".

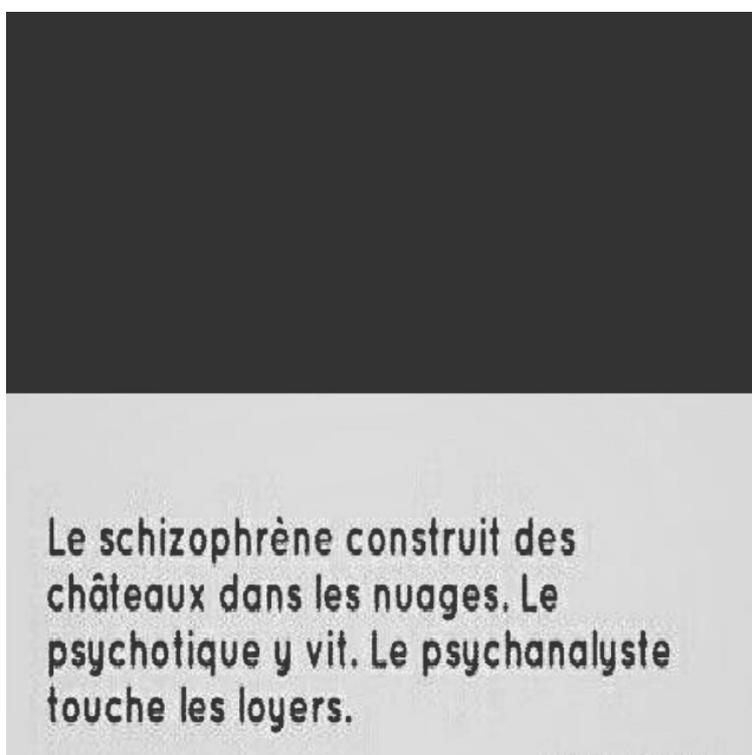


Mad Max Fury Road : 1,5 millions d'entrées en deux semaines.



Mon point de vue est que même si un artiste invente un système de résistance, le système lui-même deviendra un produit. Et en cela, le devenir produit en désarmera la résistance. Le monde de l'art ne résiste pas à une logique de politique libérale, on

7-11-2015



Aujourd'hui ce n'est pas de ma faute, ce n'est pas moi qui ai posté ça, c'est l'autre.

#EtToiT'esQui ?

peut même dire qu'il l'induit. On cache une logique marketing derrière un vocabulaire artistique. Donc, si la résistance s'annule, comment continuer à résister?

Les directeurs de théâtres ont divers combats qu'ils doivent mener à bien dans le même temps: Proposer une ligne artistique, drainer et fidéliser le public, stimuler les institutions qui subventionnent les projets et qui permettent la pérennité de ceux-ci. Pour faire en sorte que le combat puisse se poursuivre, les théâtres décident d'user d'un vieux proverbe français qui dit "C'est en s'alliant et en associant nos forces que l'on peut vaincre". Pour pouvoir continuer le combat ils choisissent logiquement l'accouplement. Ils inventent des collaborations avec divers théâtres qui travaillent eux-mêmes avec divers artistes. Ce principe d'accouplement, qui assure une survie aux théâtres, impose aux directeurs certains compromis artistiques inhérents à la survie. Ce compromis vise à limiter les risques qui s'imposent à leur "carrière" et par là même à annuler une forme de résistance.

Pier Paolo Pasolini parlait en 1969 de la part irréductible de la création qui doit résister au poids de la logique du marché.

" Je sais que la poésie n'est pas un produit de consommation ; je vois bien ce qu'il y a de rhétorique dans le fait de dire que même les livres de poésie sont des produits de consommation, parce que la poésie au contraire échappe à cette consommation. Les sociologues se trompent sur ce point, il leur faudra le reconnaître. Ils pensent que le système avale et assimile tout. C'est faux, il y a des choses que le système ne peut ni assimiler, ni digérer. Une de ces choses, je le dis avec force, est la poésie. On peut lire des milliers de fois le même livre de poésie, on ne le consomme pas. Le livre peut devenir un produit de consommation, l'édition aussi ; la poésie, non ..."

Comment préserver cet espace de poésie quand la majorité des actions que doit mener l'artiste l'en éloignent?

En tant que compagnie, la première étape débute autour de l'écriture d'un dossier. Ce dossier a pour but de trouver des subventions et de proposer aux directeurs de théâtre un projet futur. Il est l'occasion de penser un concept sur lequel débiter le

8-11-2015



Aujourd'hui c'est dimanche, c'est le jour du seigneur, du coup – pour le kiff – j'ai été à la messe. J'ai retiré ma casquette, je me suis aspergé le front, je me suis mis à genoux puis je me suis assis sagement sur le banc avec des compagnons. J'ai écouté mon Père (que je n'avais jamais vu avant). Il m'a demandé de me lever et de pousser la chansonnette. J'ai chanté faux "Dieu est grand", j'ai bouffé deux corps du Christ, j'ai bu son sang en regrettant la bouteille de la veille qui était tout de même bien moins triste. Une fois la messe dite, j'ai remis ma casquette et j'ai sincèrement remercié Dieu de m'avoir fait athée.

#ISayYes



"travail poétique". Proposer un concept radical offrira la possibilité aux directeurs de théâtre et aux individus constituant les comités de subvention d'y déceler une forme de résistance. Une résistance qu'ils doivent comprendre comme un constat fertile à la créativité.



AI WEIWEI



BANKSY



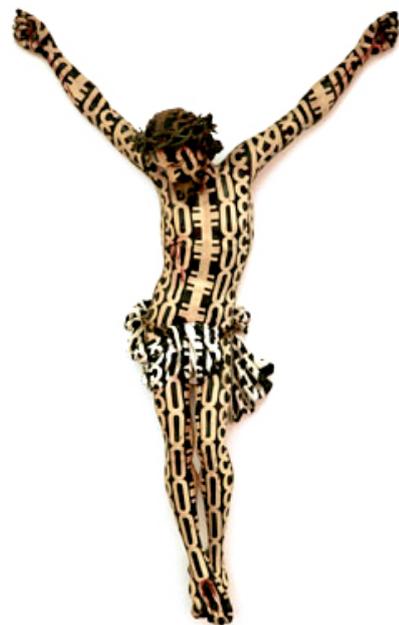
MARINA ABRAMOVIC



PABLO PICASSO



MARK JENKINS



KENDELL GEERS

10-11-2015



Aujourd'hui en tombant sur cette photo m'est revenue à l'esprit une expression qu'utilisait ma grand-mère après un bon repas de famille. Elle disait "Je me sens pleine comme une pute en fin de semaine". Force est de constater que cette personne a dû bien travailler toute l'année.

#TuNousManquesMamie



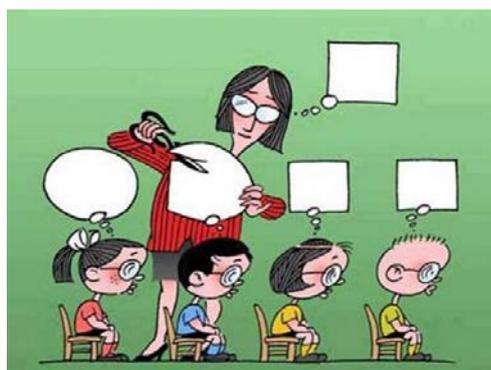
Je crois que pour imaginer un spectacle résistant il faut avoir peur du sujet qu'on aborde. La peur stimule la pensée. C'est une émotion que l'on ressent généralement en présence ou dans la perspective d'un danger ou d'une menace. Il faut se sentir menacé par le sujet qu'on aborde. Choisir des thématiques effrayantes c'est tenter de se mesurer. Il faut avoir peur de présenter son raisonnement, peur de présenter son questionnement au public et être curieux de leur réaction. Il est sain et important de chercher à s'exprimer à propos de problématiques complexes.

Résister implique une forme de révolte. Si Deleuze a raison sur le fait que, pour faire de l'art il faut résister, chaque création devrait répondre à une thématique forte, ne pas céder à la passivité collective.

On pourrait répondre à cette thématique avec sérieux et véhémence comme avec humour et ironie. Toute forme de réponse, même humoristique, peut porter en elle le poids de la révolte. Il ne faut pas fermer cette porte par peur de ne pas être pris au sérieux. Avoir de l'humour c'est parvenir à prendre la distance nécessaire sur un sujet et rire c'est céder à une forme d'esprit.

Pier Paolo Pasolini dit « la vraie résistance réside dans la poésie. » Il faudrait avancer vers cette peur comme un enfant curieux face à l'inconnu. L'enfant seul n'a pas peur de se tromper. Il a l'intelligence de ça, il affronte.

L'école et les expériences, lui apprennent à avoir peur. Je ne pense pas que le fait de se tromper permette la créativité, mais je crois qu'on ne peut pas être créatif si nous ne nous donnons pas le droit de nous tromper comme des enfants. Il s'avère que la plupart de ces derniers perdent leur capacité à se tromper durant le processus d'éducation et, par conséquent, perdent leur originalité. L'enfant seul ne peut pas, ou peu, résister au système scolaire et à son principe de réussite constante.





Aujourd'hui je pensais à Harvey Ball qui, en 1963, a inventé le smiley face pour une société d'assurance américaine qui voulait une campagne interne pour améliorer le moral de ses employés.

Lorsque je vois le nombre de smiley face qu'il y a dans la publicité, dans la rue et même maintenant sur nos claviers – Je me dis que nous sommes une belle bande de dépressifs se baladant dans un système bancal qui a mis en place une campagne interne afin d'améliorer notre moral de morts vivants conditionnés.

#SmileyFace



Ken Robinson explique, dans sa TED conférence intitulée "L'école tue la créativité", la manière dont la créativité de Gillian Lynne - chorégraphe internationale, diplômée du Royal Ballet et fondatrice de La Gillian Lynne Dance Company - aurait pu être tuée par l'école.

Durant son cursus scolaire, elle était considérée par ses professeurs comme "sans espoir". Nous sommes dans les années 1930. Ses professeurs avaient écrit à ses parents en affirmant: "Nous pensons que Gillian a un problème pour apprendre." Elle ne pouvait pas se concentrer, elle était turbulente. Elle pense, comme on le diagnostiquerait aujourd'hui, qu'elle était atteinte d'un Trouble du Déficit de l'attention. Mais c'était les années 30 et le TDA/H n'avait pas encore été conscientisé. Accompagnée de sa mère, elle est allée chez un médecin spécialiste qui, après l'avoir auscultée, l'a laissée seule dans la salle, radio en marche. A la minute où ils quittèrent la pièce, elle raconte qu'elle était debout en train de bouger sur la musique. Le spécialiste s'est retourné vers la mère et a dit "Mme Lynne, Gillian n'est pas malade, c'est une danseuse. Inscrivez-la dans une école de danse." La mère de Gillian a fini par l'inscrire et Gillian raconte : "Cela a été merveilleux. Nous avançons dans cette pièce remplie de gens comme moi. De gens qui ne pouvaient s'asseoir sans bouger, de gens qui avaient besoin de bouger pour pouvoir penser. "

Si Gillian n'avait pas rencontré ce spécialiste clairvoyant, quelqu'un d'autre l'aurait sans doute mise sous médication en lui disant de se calmer.

Ce spécialiste lui a littéralement permis de résister et finalement de créer.

Ce passage de mon mémoire peut paraître relativement manipulateur. Je pense cependant que chaque regard peut être considéré comme de la folie et que la folie n'est finalement qu'un point de vue différent. Il ne faut pas tenter d'éteindre son originalité. Nombre de gens tenteront de la rendre conforme à la vision du reste du monde mais il faut lutter contre ce conditionnement. Il faut rester le bras levé en l'honneur de son originalité. Mon point de vue est mon arme. L'école existe pour me donner les outils qui me permettront d'affirmer mon originalité et la questionner en public en bonne intelligence.

12-11-2015



Aujourd'hui je suis tombé sur un vieux pote de classe que j'avais perdu de vue, il interprétait Ronald MacDonalD dans la rue. Lui et moi nous étions rencontrés dans une école de théâtre, il rêvait à l'époque d'interpréter du Shakespeare, du Racine, du Rostand – malheureusement les rêves ont parfois un goût amer et la réalité financière t'oblige à combler des heures pour avoir le statut intermittent.

Résultat, comme vous le voyez, il fait peur aux enfants, il est en pleine dépression, il est sapé comme un con, il se respecte plus lui-même et s'est fait, selon ses dires, avaler par le système. J'ai lu un jour "Faites que le rêve dévore votre vie afin que la vie ne dévore pas votre rêve" et je me dis qu'Antoine de Saint Exupéry n'a pas dit que des conneries.

#ImLovingIt

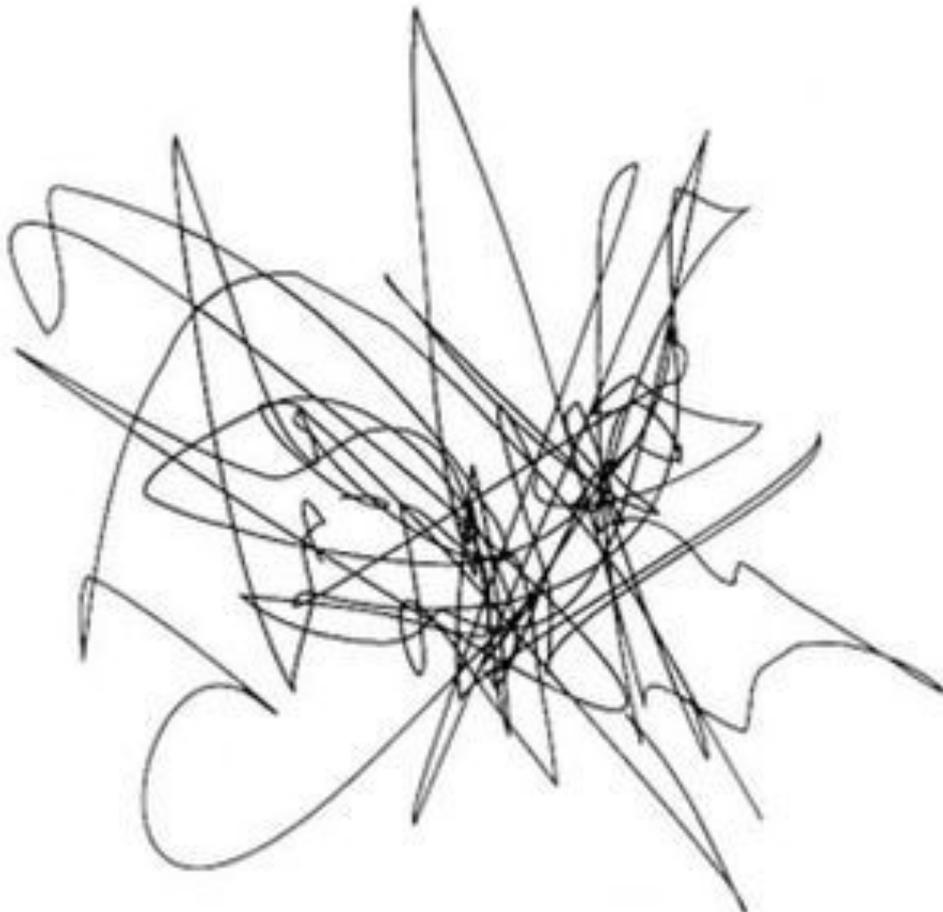


Picasso disait "les enfants sont des artistes nés".

Il est drôle Picasso

On n'est pas tous Picasso non plus.

Après avoir lu la citation de Deleuze à mon neveu, voilà ce qu'il a dessiné.



Qui oserait dire que c'est de l'art?

Qui oserait dire que ça n'en est pas?

Qui peut dire "ça c'est de l'art" et "ça non"?

Qui peut apprendre l'art à qui que ce soit?

Ne faut-il pas se connaître soi plutôt que l'art ?



13-11-2015

*Je poste cette publication à 11 heures du matin.
Durant la soirée il y aura un attentat à Paris.*



Aujourd'hui faites gaffe à vous c'est un vendredi 13 et ce jour-là, c'est bien connu, on ne sait jamais ce qui peut nous tomber dessus.

#Superstition

On avance dans l'éducation avec cette peur constante de se tromper. Mais quoi qu'on fasse nous nous tromperons toujours aux yeux d'un autre. L'autre contredira toujours une pensée que l'on propose si on ne la contredit pas soi-même avant. Se tromper ce n'est pas grave, malheureusement le système éducatif ne fait pas entendre cela à ses élèves car cette idée va à l'encontre du monde dans lequel nous vivons.

Imaginer et confronter sa pensée est une chose saine qu'il faut entraîner. L'école devrait nous donner les outils pour assumer notre pensée et développer notre imaginaire. On ne devrait jamais avoir honte de n'être qu'un homme et de se donner l'opportunité de se tromper, au contraire.

Il faut donc, selon moi, résister à faire des études rapidement pour atteindre le graal que représente le diplôme. J'en suis le parfait exemple. J'ai fait neuf ans et demi d'études dans trois différentes écoles de théâtre. J'ai fait autant d'études qu'un chirurgien mais donnez-moi un scalpel et je fais une boucherie.

Mes études prolongées m'ont permis de comprendre que se tromper n'est pas une fin en soi et que le milieu professionnel n'est qu'une autre école dans laquelle faire évoluer ses erreurs.

« Je pense qu'il faut essayer et se tromper parce que l'échec vous rapproche de ce à quoi vous êtes bon ».

Louis CK

C'est avec toutes ces contradictions qui sont les miennes que j'ai développé mon projet de fin d'études intitulé 2051 ainsi que mon mémoire.

De fait, il y avait plusieurs formes de résistance dans la création de mon spectacle de fin d'études 2051 et je souhaite à travers ce mémoire exposer ces différentes formes.

14-11-2015



Aujourd'hui le ver est dans le fruit. Croquons dedans!

#Typex&Major

J'ai fait ce qu'on appelle un Brainstorming lorsque j'ai réfléchi à 2051

Je déteste faire des brainstormings.

Mais les gens adorent ça, alors je vous montre le mien, pour le kiff.

Propagandes Silencieuses d'Ignacio Ramonet

TELEVISION

INFORMER EDUQUER DISTRAIRE

ALIENATION

CONSOMMATION

CONDITIONNEMENT

1984

PAVLOV

DIVERTISSEMENT

BIG BROTHER

BOITE DE SKINNER

OPIUM DU PEUPLE

MICKEY MOUSE

RECOMPENSE

CRETINISATION

SLOGAN

ROOSEVELT

SUPERSTITION DU PIGEON

TELE REALITE

PUBLICITE

MAITRE ESCLAVE JAN FABRE

PERFORMANCEVISUEL

DROGUE

MARTYR

DIEU ECRAN

CITATION

REMAKE

VOTE

HIER

DEMAIN

La résistance à inventer quelque chose de nouveau

15-11-2016



Aujourd'hui c'est l'état d'urgence, restons unis plus que jamais! Pour le reste Derrick est là. Bonne journée.

#ApaixRo

16-11-2015



Aujourd'hui si tu achètes un tube de Pento l'autre est offert à Donald Trump. Profitons-en.

#IlLeFaut

Roméo Castellucci dit : "Je pense qu'un bon spectacle peut, doit faire ressurgir la honte chez le spectateur. Regarder ce qui, d'une certaine manière, est interdit. Tout tourne autour de ce concept. Je n'invente rien. Je veux faire du théâtre, le théâtre signifie simplement ce rapport. Il n'y a rien à inventer. On peut combiner. C'est impossible d'inventer les choses. Les choses, les images sont en nombre fini, l'invention est impossible, mais la combinaison est infinie."

Il existe naïvement en moi cette envie de réinventer la forme théâtrale. Tenter, par la création, de proposer des spectacles comme on n'en a jamais vu. Dans cette démarche il est primordial de comprendre qu'on ne réinventera plus rien et que tout a déjà été fait. Nous n'inventons plus rien. Je persiste cependant à penser qu'il est possible de réinventer la forme théâtrale. C'est cette contradiction qui est une des bases de ma réflexion.

"Toutes les choses reviennent éternellement, et nous-mêmes avec elles. Tout s'en va, tout revient" ⁴

Cette idée de l'éternel retour, voilà une chose qui me procure la honte d'être un homme: Être d'accord avec l'idée que je ne réinventerai rien et que tout ce que je pense a déjà été pensé par un autre. Je ne suis qu'une répétition de quelque chose qui a déjà été connu. Je ne suis qu'un déjà vu. Comme tous ceux qui m'entourent. Voilà pourquoi j'ai tenté de proposer une confrontation simple: créer le théâtre de demain en n'utilisant que des séquences puisées dans le théâtre d'hier.

⁴ *Ainsi parlait Zarathoustra*, partie III, *Le convalescent*, Nietzsche

17-11-2015



Aujourd'hui j'aimerais sortir, boire un verre, sans imaginer ma mise en bière.

#PasDeHashtag

Inventer demain



images d'hier

18-11-2015



Aujourd'hui il y a une grosse soirée costumée à Saint Denis ligne 13.

#Qu'estCeQueTuPensesDeMonCostume

Ainsi, dans la pièce 2051, au niveau de l'écriture de plateau, les acteurs n'ont fait que proposer des choses qu'on a pu voir dans différents médiums de divertissement, que ce soit à la télévision, au cinéma, sur internet ou au théâtre.

Je reprenais, entre autre, des séquences de chez Jan Fabre, Jérôme Bel, une chorégraphie du Lac des cygnes, "Funny Games" de Michael Haneke, le mouvement du trash humping sur internet, un principe de télé-réalité japonaise, une vidéo d'Andy Warhol ou encore le personnage du Big Brother dans 1984 de Georges Orwell.

Le titre de ma pièce "2051" est d'ailleurs un clin d'œil direct à Georges Orwell. Ce dernier avait intitulé son roman 1984 car il l'avait écrit en 1948. J'ai simplement repris son principe d'inversion des deux derniers chiffres, ayant pour ma part écrit et joué 2051 en 2015.

Le fait de les combiner différemment, de "puzzler" autrement les séquences donnait aux spectateurs l'impression d'observer quelque chose de singulier, qui n'appartient qu'à moi.



19-11-2015



Aujourd'hui si t'es fier d'être un humain tape dans tes mains.

#ClapClap

MAJOR
TYPEX



Ce
à
quoi
nous
travaillons
c'est
à

fabriquer

des

esprits.

Ernst Dichter, l'un des plus grands théoriciens de la publicité⁵

⁵ Ernst Dichter, La stratégie du désir, Paris, Fayard, 1961.

20-11-2015

Ce jour là le #jesuischien est partout sur la toile car, diesel, un malinois de 7 ans a été tué durant la descente des flics à Saint-Denis.



Aujourd'hui, par solidarité, je suis..

#JeSuisChienne



La résistance à faire du théâtre choc

Tom Fontana, showrunner de séries télévisées comme Oz ou encore Borgia, m'a expliqué un jour qu'il faut dans le domaine télévisuel, pour garder le spectateur hypnotisé devant son écran, du sexe et de la violence. Le spectateur reste accroché devant son écran grâce à des images choc. En même temps et pour cette raison, les images choc se banalisent de plus en plus à la télévision et sur internet.



A partir de maintenant mon mémoire est interdit aux lecteurs de moins de 18 ans.

Je crois qu'il existe une impossibilité à produire du choc au théâtre car le public est vacciné. Raison pour laquelle il m'a semblé plus intéressant de jouer avec cette limite, par un système de vote du public mis en place. Cela me permettait de proposer une provocation en même temps que je la désactivais tout en posant la question : A-t-on plus honte d'apprécier ou plus honte de censurer?

J'ai résisté à l'idée de proposer aux spectateurs des images choc mais, grâce à ce système, j'ai pu, dans chacune des séquences, insuffler l'idée qu'on allait tomber dedans.

Je voulais que le spectateur se demande : "Ai-je envie que l'acteur boive cette coupe d'urine qu'il vient de remplir devant moi? et pourquoi?" Il y avait un double effet à cela: décevoir le spectateur et le mettre devant sa perversité.

21-11-2015



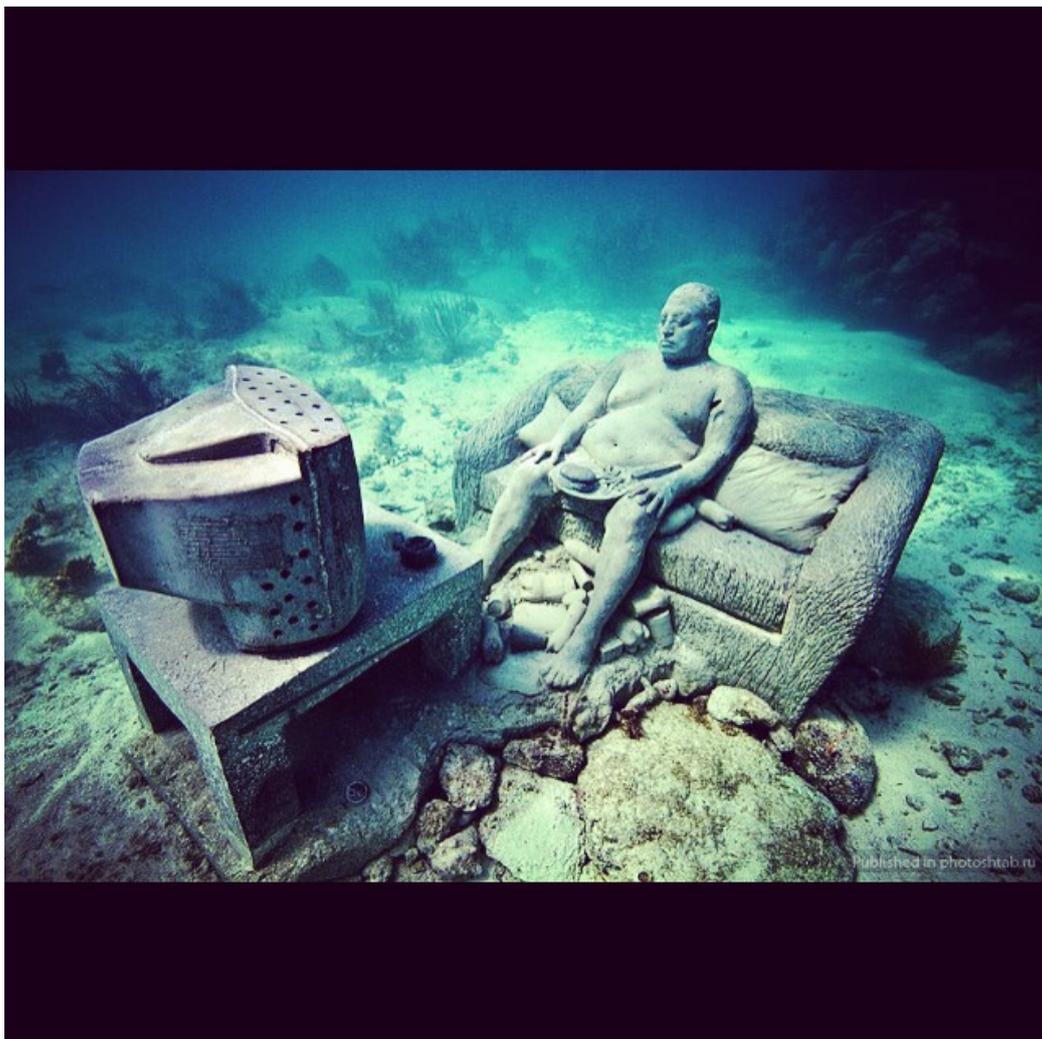
Aujourd'hui je suis en colère contre moi, toi, contre je, tu nous, contre ils, contre ta mère la pute.

#J'yPenseEtPuisJ'oublieC'estLaC'estLaVie



J'ai donc résisté à l'idée de tomber dans l'image choc de manière à ce que le spectateur se pose la question "Qu'est-ce que j'aurais voulu voir?". On vient tous au théâtre, en tant que spectateurs, avec des attentes. Faut-il que le spectacle soit présent pour les combler ou pour les mettre en perspective?

Je crois que les gens, sans se l'avouer, veulent être choqués assis confortablement dans leur fauteuil.



22-11-2015



Aujourd'hui je me dis que certains devraient apprendre à tourner éternellement leur langue dans leur bouche avant de la fermer à tout jamais.

#Chut



Lorsque je me revois à quatorze ans à devoir aller acheter honteusement mon magazine pornographique chez le marchand de journaux et que je vois actuellement comme il est simple pour un adolescent de se connecter sur les sites pour adultes, l'évolution est saisissante. Les remparts de sécurité de ces sites demandent à l'internaute s'il a plus de dix-huit ans. Croient-ils vraiment qu'à la question "Avez-vous plus de 18 ans?", l'adolescent va cliquer sur non et se dire : "J'ai hâte d'être dans six ans, comme ça je pourrai dire oui", et ne pas visiter le site?

Ce n'est pas le cas. Aujourd'hui à quatorze ans l'adolescent a déjà épluché toutes les catégories existantes sur Youporn.com

Il se met à bander rien qu'en entendant son mac s'allumer.

Sa rétine a enregistré tant d'images choc qu'il rit en racontant l'histoire d'un homme en train de sodomiser un chien à la récré avec ses potes. Peut-on rire de tout ?



J'ai compris.

Je suis Spinoziste.

Puis, j'ai pleuré.

Je suis pas si Spinoziste que ça.



23-11-2015



Aujourd'hui on est au plus bas mais il paraît que ça va changer. Plus vite sera le mieux. Ça urge!

#Oups



La résistance à parler de la publicité

Le spectateur sait-il réellement ce qu'il a envie de voir ?

Il est intéressant de remarquer comment la télévision a huilé son système de divertissement pour pouvoir comme l'affirme Patrick Le Lay, PDG de TF1, en 2004 « vendre du temps de cerveau disponible à Coca Cola »⁶.



Une après midi que j'avais de libre j'ai choisi d'aller chez mes parents pour regarder la télévision, cet objet qui a été mon partenaire de jeu durant tant d'années en rentrant de l'école lorsque j'étais enfant. J'ai regardé quelques divertissements, histoire de ne « pas me prendre la tête » comme je le faisais, insouciant, durant mon adolescence.

J'ai regardé Koh lanta, en résumé c'est une émission télévisée dans laquelle on voit des gens de la ville évoluer sur une île, dans l'obligation de se débrouiller pour trouver de quoi se sustenter. Puis j'ai regardé les publicités:

⁶ <http://www.acrimed.org/article1688.html>

24-11-2015



Aujourd'hui malgré l'état de guerre déclaré, le bistrot romain, lui, ne change rien. Son carpaccio est toujours à volonté.

#MenuBestOf





ça m'a donné faim.

Puis j'ai regardé Loft story, c'est un divertissement qui propose de voir évoluer une communauté de gens qui ne se connaissent pas qui vivent ensemble dans une maison. On les regarde sur notre petit écran avoir des discussions inintéressantes, la majeure partie de leur temps devant leurs miroirs. Puis j'ai regardé les publicités:



J'ai eu une drôle d'impression.

En France, cette réalité est le résultat d'un choix fait par François Mitterrand en 1985. Il a cédé à la volonté du peuple qui était en faveur de la privatisation des chaînes télévisées. Il a ainsi permis à la société Endemol et à ses concepts de divertissements voyeuristes/exhibitionnistes de s'immiscer pour contrer les récentes courbes d'audimat de TF1 et de M6 qui ne faisaient que baisser depuis leur entrée en bourse. Le discours vide des divertissements allait simplifier le plan diabolique des publicitaires.

Mettons en lien les études faites sur les hommes et les études faites sur les animaux. Le Scientifique Pavlov a pu, à travers ses études sur le chien, faire la distinction entre le réflexe inné et le réflexe créé appelé stimuli. En effet, en faisant sonner une clochette durant des mois avant de donner à manger à son chien, Pavlov

25-11-2015



Aujourd'hui

Loading ... Please wait.

#ChoisisTonCamp



a pu démontrer que le chien se mettait à baver lorsqu'il entendait le son de la clochette. Skinner, autre scientifique, s'inspirant des recherches de Pavlov, a démontré avec sa boîte qu'en donnant une récompense à un animal on pouvait l'éduquer.

La télévision, autre boîte, démontre qu'en installant la peur de ne pas trouver à manger sur une île on peut stimuler le téléspectateur à aller acheter un bon steak de marque Charal.

L'humain comme l'animal est dressable. Il se laisse guider. Personne n'est incorruptible.

La publicité me semble majoritairement à l'opposé de toute forme artistique. Jean-Luc Godard dit d'ailleurs que « Les spots publicitaires, sont les seuls films efficaces et bien faits »⁷. Je remarque que les réalisateurs de Blockbusters américains d'aujourd'hui étaient les réalisateurs publicitaires d'hier. Il est donc clair que les techniques développées au sein du rythme publicitaire servent à habituer l'œil du public à des techniques visuelles dont on se servira dans l'avenir à des fins de long métrage dit mainstream. C'est une des raisons qui m'a poussé à résister, à parler de la publicité frontalement mais à l'installer partout dans mon spectacle. J'ai préféré axé mon choix vers une présence invisible, une omniprésence, plutôt que d'en parler.

La résistance à exposer un point de vue

J'ai la sensation que tout spectateur se rassure lorsqu'il a l'impression d'avoir compris les intentions du metteur en scène. Cela rassure de pouvoir dire "J'ai compris" puis de se positionner par rapport à ce point de vue.

Je trouve qu'il est intéressant de proposer des spectacles qui pourraient motiver la curiosité du spectateur. J'aime l'idée qu'un spectateur se demande « Qu'a-t-il voulu dire par là ? ». Qu'il rentre chez lui et aille faire des recherches si sa curiosité a été piquée plutôt que de s'endormir devant Joséphine Ange Gardien.

Il me semble intéressant de ne pas imposer de point de vue établi. Je trouve plus juste de proposer un point d'expression. Je trouve généralement plus stimulant de

⁷ Propagandes silencieuses, Ignacio Ramonet, édition folio actuel, 2004.

26-11-2015



Aujourd'hui je pensais à Steve Jobs. Faut penser différemment. En effet.

#Esclave

regarder un objet qui me donne à penser plutôt qu'un objet qui me dit ce qu'il pense. L'énigme m'intrigue plus que la réponse.

La résistance à laisser le spectateur assis confortablement dans son siège

Je crois que toute création implique une réflexion quant à l'implication du spectateur dans la représentation. La position de celui-ci est une question que je me pose. Dans "Rappel" (spectacle conçu lors de mes études avec Natasha Koutchoumov et Arielle Meyer Mc Leod) je me suis intéressé à la thématique du tourisme de l'horreur et plus particulièrement à la ville d'Auschwitz et à ce qu'elle est devenue, c'est à dire la première destination touristique en Pologne.

C'est un lieu qui est aujourd'hui un lieu de culture, un musée, qui a pour but de sensibiliser le public à ce que ce lieu de barbarie a pu être.

Lorsque j'avais été visiter cet endroit, j'avais été meurtri par l'empathie et la colère que j'avais pu ressentir face aux actes sanglants de l'Homme et au même moment surpris par le lieu de spectacle que cet endroit était devenu. Pour vous donner un exemple, toute la visite était scénarisée. Les guides disaient mot pour mot la même chose à leurs différents groupes quelle que soit la langue utilisée. J'y ai vu une dimension du spectacle.

Le BLOC 19, anciennement bloc d'emprisonnement de détenus, est aujourd'hui un lieu de vente de souvenirs.

Lorsque j'ai travaillé sur « Rappel », j'ai donc mis le spectateur dans une position de visiteur de musée (à qui on avait demandé de retirer ses chaussures avant d'entrer en salle) pour qu'il redécouvre ses chaussures dans un tas au milieu de la salle. Je voulais ainsi tisser ce lien empathique et spectaculaire que l'on peut ressentir à Auschwitz.

Auschwitz étant devenu un lieu touristique, je vendais donc une nouvelle version du bien connu T-shirt "I LOVE NEW-YORK" pour tous les spectateurs voulant repartir avec un souvenir.



27-11-2015

Ce jour là le site youporn.com s'est mis, par solidarité pour les victimes de l'attentat de paris, aux couleurs du drapeau Français.



Aujourd'hui par devoir de mémoire, le X est en deuil mais dès demain – pour eux – on s'y remet. Astique ta Branche et Vive la Trique!

#RIP



Le

divertissement

est

une

science

28-11-2015



Aujourd'hui c'est un signe de bonne santé mentale d'être mal adapté à une société malade.

#C'estL'heureDuBain



La position dans laquelle les spectateurs de Rappel se trouvaient durant la représentation était une manière de les faire se mettre en spectacle au sein de la visite.

Le spectateur devient spectacle.

Le spectacle 2051, quant à lui, était une tentative de mettre le spectateur en scène dans son droit de vote, dans son illusion démocratique pour démontrer cette illusion.

La résistance à montrer Mickey comme quelqu'un de bienveillant

Pierre Pigot dans son traité sociologique "L'assassinat de Mickey Mouse" explique en quoi le personnage de Mickey Mouse avait un but plus propagandiste qu'on ne le pense. J'ai personnellement découvert la télévision lorsque j'étais enfant par les épisodes du personnage Mickey et j'étais à mille lieues de penser que Mickey travaillait dans un autre but que le simple divertissement des enfants.

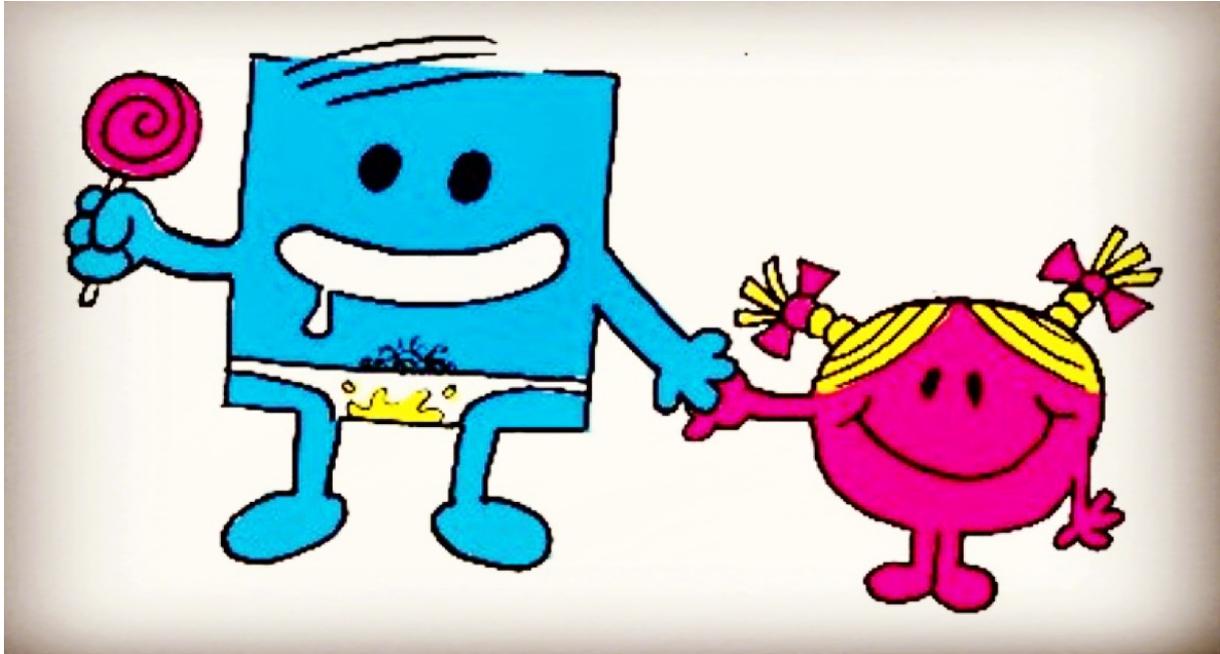
"Il y a des gens qui s'obstinent à penser qu'un dessin animé est une chose innocente et inoffensive: difficile d'avoir plus tort, surtout lorsqu'il s'agit de Walt Disney qui, une fois parvenu à la puissance financière, artistique et médiatique, n'a eu de cesse de vouloir la mettre au service de sa nation, quel que soit le sens dans lequel soufflait la propagande." ⁸

Le Mickey Mouse des années 30, après deux ans de dessins animés "orgiaques" acclamés dans les salles, ce "Mickey anarchiste et looser" va être "remasterisé": muselé et pacifié. Victime de son succès commercial, Mickey doit être délesté de son aura politiquement incorrecte pour tenir un rôle de peluche aseptisée et "complaire à l'hypocrisie morale du divertissement culturel, censé plaire au plus grand nombre".

Pierre Pigot revient sur les années noires de la filmographie de Disney, alors à la botte du gouvernement Roosevelt. "L'oncle Walt" rêve de rivaliser avec le "grand art" et associe, sans trop de scrupules, son Donald à des films de propagande militaire. Le canard le plus colérique du staff (qui a, en quelque sorte, hérité des traits du

⁸ L'assassinat de Mickey Mouse, Pierre pigot, puf, 2011.

29-11-201



Aujourd'hui en passant une frontière européenne, un douanier sourit aux lèvres me dit en prenant mon passeport "Un belge avec une barbe, vous êtes en plein dans l'actualité!" Je lui ai répondu que pour la première fois de ma vie les blagues pédophiles me manquaient.

#SuceMonCarambar



Mickey originel) devient porte-parole de l'Etat, "camelot publicitaire" incitant le citoyen américain à payer ses impôts.



La résistance chez l'acteur

Je crois qu'il est primordial de s'entourer également d'acteurs qui seront résistants eux-mêmes. J'ai entendu de la bouche d'Olivier Py l'idée que "Bien s'entourer pour un metteur en scène c'est 80% du travail".

Je crois que le metteur en scène doit chercher à s'entourer d'acteurs qui vont le questionner frontalement afin d'avoir une force de proposition sur le plateau.

Le théâtre devrait aussi être un lieu de résistance pour l'acteur. C'est un lieu où les acteurs, comme le metteur en scène, s'offrent la possibilité de résister ensemble, mais aussi les uns contre les autres, autour de cet espace de création que constitue leur rencontre.

Dans le cadre d'une écriture de plateau, une démarche collective s'impose souvent. Comme le dit Frank Verduyssen du collectif belge TGStan " il faut être d'accord de ne pas être d'accord"⁹. Cela permet à chaque individu faisant partie de ce collectif de

⁹ Journal de Bord "Milk the motherfucker" Thibaut Evrard, stage HETSR, 2012.

30-11-2015



Aujourd'hui je me rappelle de la phrase de Georges Orwell "Le sport c'est la guerre sans les armes". J'ai pourtant peur que le water-polo aux prochains Jeux Olympiques ressemble à ça.

#L'importantC'estDeParticiper



s'exprimer et de se responsabiliser face au projet. Cette première étape est primordiale au processus d'écriture mais ne devrait pas perdurer jusqu'au jour de la première.

En effet, le metteur en scène, celui qui est moteur du projet, doit finalement prendre le risque du choix afin de créer une corrélation pertinente entre les différents mediums (acteurs, créateur sonore, créateur lumière et vidéaste).

Il est important que l'interprète se dégage des questions dramaturgiques lors de la fin de la création afin de pouvoir se responsabiliser en tant qu'acteur et prendre en charge son rôle d'interprète. Le vidéaste, le créateur sonore et le créateur lumière doivent être dans la même démarche. L'acteur doit alors pouvoir cesser d'être auteur pour se donner la possibilité d'interpréter exclusivement. En tant qu'acteur il faut résister au metteur en scène avant que ce dernier ne prenne définitivement sa place de meneur. Il est important que chacun puisse donner son avis sur l'écriture en cours d'un projet mais l'acteur ne peut pas, durant tout le processus, être auteur.

J'ai rencontré beaucoup d'acteurs et j'ai été attiré moi-même par le métier d'acteur par un désir d'interpréter des textes d'auteurs dont la littérature m'a toujours fasciné : Rostand, Shakespeare, Tchekhov, Müller et tant d'autres. Ceci est le cas d'une majorité d'acteurs que j'ai rencontrés. J'ai pourtant toujours été étonné de remarquer ces amoureux du mot partir en tournage publicitaire pour la maaf ou Sodebo.

Ignacio Ramonet écrit dans Propagandes Silencieuses:

33%

de

la

masse

salariale

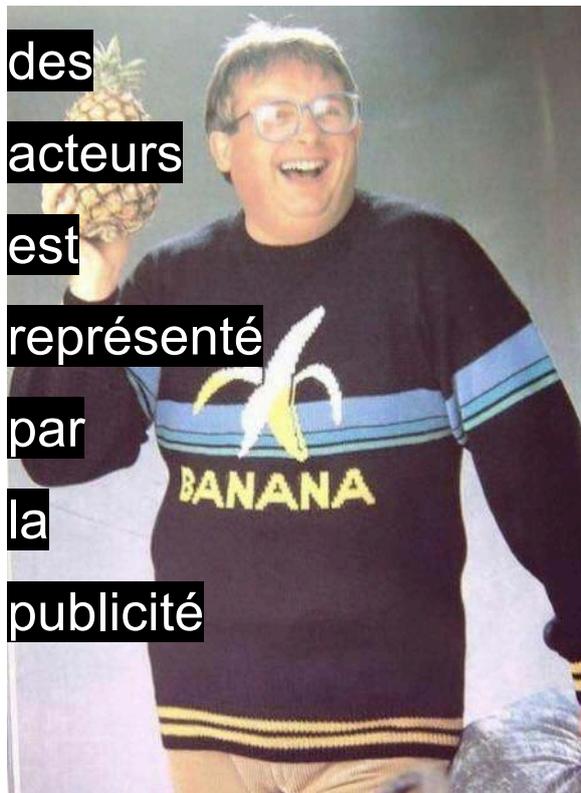
1-12-2015



Aujourd'hui c'est comme hier et demain c'est un peu aujourd'hui. En fait, demain est aujourd'hui qui lui même a emprunté à hier. Il y a des choses qui se digèrent mal mais ça va passer.

#TePrendsPasLaTêteEtFaitCommeToutLeMondeLikeLaPhotoEtBoucleLa

MAJOR
TYPEX



Il est vrai que j'ai mieux compris le choix de certains de ces acteurs publicitaires en voyant le nombre de chiffres inscrits sur leur chèque envoyé par la maaf ou sodebo. La réalité économique pousse les acteurs à compromettre leur résistance mais le théâtre doit rester, pour eux, ce lieu-dit.

Conclusion de l'acte I

Après ces quelques pages, je n'arrive toujours pas à comprendre quel metteur en scène je suis ni celui que je souhaiterai devenir. Mais je sais que j'ai encore des pistes à explorer. Je comprends en revanche que j'ai toujours besoin de jeter en expertise un regard ironique sur la pensée que je développe moi-même.

Durant mes différentes scolarités mes professeurs n'ont eu de cesse de me répéter qu'il fallait que je sois plus radical. J'ai toujours pensé que « être radical » voulait dire trancher dans le vif, être carré dans ce que l'on racontait. J'y voyais quelque chose de clair dans la pensée. Je me suis rendu compte dernièrement que le mot radical vient du mot latin *radix* qui signifie *racine*. Je comprends enfin ce que mes

2-12-2015



Aujourd'hui le divertissement est le meilleur régime contre le poids de l'existence.

#LèveTonT-shirtEtRegardeTonBide

différents maîtres me disaient « reviens à tes racines". Or, pour moi, les racines théâtrales furent le Stand up et par conséquent l'humour.

Je vais donc, dans la suite de ce mémoire, réjouissez-vous, creuser mon rapport au stand up et comment il me serait possible d'en réinventer les codes. J'ai besoin de continuer à réfléchir à la position du spectateur et comment instrumentaliser le spectateur différemment et intelligemment. J'aurai besoin de continuer à questionner ce rapport du maître. Pour un jour, peut être, inventer mon système de résistance.

Grâce à ce mémoire je découvre une sorte de méthode qui est pour moi un canon de réflexions et je vois que cette méthode me permet de faire naître une forme de création. Elle me permet de réfléchir sérieusement tout en restant libre de me moquer de mes propres obsessions.

PAUSE CAFE

Je profite d'une petite pause café
Pour relire les notes qui m'ont été envoyées
Après la soutenance orale du pré-mémoire.



Haute école de théâtre
de Suisse romande

MANUFACTURE

Rue Grand-Pré 5 CP 160
CH-1000 Lausanne 16

T +41 021 620 08 80
F +41 021 620 08 89

I www.hetsc.ch
E hetsc@hetsc.ch

Monsieur
Thibaut Evraud
Route de Tannay 60
1296 Coppet

Cher Monsieur Evraud,

Voici les notes qui ont été récoltées pour faire part de ce que nous avons perçu de votre travail de mémoire et de sa soutenance.

Avant tout vous dire que votre première étape, qui vous a demandé un effort particulier, témoigne de l'entame d'un chemin de recherche que vous devez continuer à suivre, car il est une partie intégrante de votre travail d'artiste. Il témoigne d'une densité d'une question sur la représentation en ce qui vous concerne, et nous attendons la suite avec impatience. Nous pensons que vous devez trouver la nécessité intime de tenir à ce sujet et à sa forme rédigée que vous allez en donner. Pour ce faire nous vous conseillons de trouver les livres qui vous accompagneront pour votre trajet réflexif.

Une autre remarque de la part du jury : *la forme est la seule preuve qu'un fond existe*, insistez sur l'originalité de la forme que vous proposez de manière trop timide pour l'instant. L'écriture graphique en ce qui vous concerne est tout aussi intéressante que le contenu. Affirmez ces choix qui sont les vôtres en ayant une exigence à la hauteur des volontés artistiques qui semblent vous animer.

Le stand up étant votre matière première, travaillez la avec gourmandise et franchise.

La pratique de cet art fait du public un partenaire indispensable, nous vous conseillons d'en faire de même pour votre recherche appliquée sous forme écrite, pour votre mémoire.

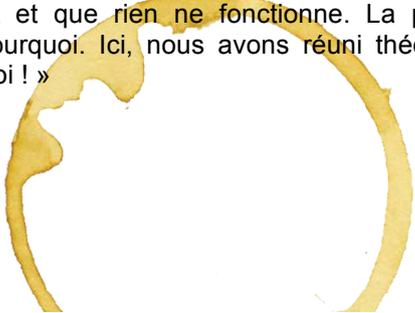
Nous attirons votre attention sur la posture d'une séparation entre sérieux et humour, ou entre vulgarité et poésie cachée, cela peut devenir l'inverse de ce que vous prônez : une attitude réactionnaire au nom de la sincérité.

Nous vous souhaitons une bonne continuité dans votre travail de recherche, de bibliographie, de lecture et de rédaction.


Robert Cantarella
Responsable de filière

Hes-so
Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences and Arts
Western Switzerland

J'ai relu ces notes et ça m'a fait penser à une phrase d'Albert Einstein.
« La théorie, c'est quand on sait tout et que rien ne fonctionne. La pratique, c'est quand tout fonctionne et que personne ne sait pourquoi. Ici, nous avons réuni théorie et pratique : Rien ne fonctionne... et personne ne sait pourquoi ! »



ACTE II

LE FUTUR A DE L'AVENIR

Acte II est tiré d'une interview faite Verino, humoriste, dont je suis le metteur en scène et co-auteur. Nous avons fait deux spectacles ensemble et avons tendance à être bavards.



Verino, pour ceux qui ne connaissent pas, c'est lui.

En vrai il s'appelle Olivier Ballestriero mais vu que son nom de famille est imprononçable il a du trouver un nom de scène.

Un
homme
sérieux
a
peu
d'idées



Un
homme
d'idées
n'est
jamais
sérieux.

Paul Valéry

Je commence le théâtre parce qu'adolescent, je regarde le spectacle d'un humoriste belge qui s'appelle François Pirette intitulé "Le futur a de l'avenir" - j'arrive au Cours Florent et un directeur de casting me dit: « Avec ton arcade sourcilière blanche tu ne décrocheras jamais de rôle parce qu'on ne peut pas avoir d'empathie pour ton personnage, on ne se reconnaît pas, tu es différent. » Je me dis alors que je vais arrêter d'attendre que le métier me donne du travail tel un clébard qui attend sa croquette, parce que cette position est horrible, et je m'écris donc un stand up. Je ne me dis pas je vais faire du stand up ma vie, je me dis je vais survivre en faisant du stand up.

A cette époque-là j'ai vingt ans, dans mon spectacle je racontais ma vie, il y avait un peu de mime, je jouais d'un instrument. C'est un peu la marque de toute personne qui présente son premier solo, tu mets dans ton spectacle tout ce que tu sais faire : Percussions, mimes, danses, blagues et tu espères que le public sera intéressé.

Je me prends alors de passion pour les humoristes, pour les humoristes de profession, pas pour ceux qui font du stand up uniquement pour se voir proposer des rôles au cinéma par la suite, ceux qui ont constamment un regard d'humour sur le présent et l'actualité, ceux qui regardent et côtoient le monde avec humour.

T Cela fait combien de temps qu'on se connaît?

V On s'est rencontrés en 2007, mai 2007. Parce qu'on a joué en mai ou juin au « lieu » à Paris.

T Exact. C'était juste avant que j'entre au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris, excuse-moi c'est long à dire, je reprends mon souffle.

V Pas de souci. T'es rentré en septembre 2007 au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris, t'as raison c'est long à dire je reprends mon souffle également, si mes calculs sont bons.

T C'est exactement ça. Oui, je me rappelle qu'on avait cité César « Diviser pour mieux régner », considérant que la production *Juste pour rire* France qui nous produisait tous les deux voulait nous mettre en compétition pour voir quel était

3-12-2015



Aujourd'hui j'avais plus de papier du coup j'ai fait comme tout le monde, je me suis torché avec la déclaration des droits de l'homme.

#DroitsDeL'homme #CaféGourmand



le meilleur humoriste mais leur technique n'a pas fonctionné car nous, on a vite été copains.



- T Et tu m'as demandé de travailler sur le spectacle avec toi en?
- V 2011. On a mis du temps avant de travailler ensemble parce que je suis très solo. Je suis très pudique dans ma création et j'avais beaucoup de mal à présenter mon travail mais j'ai de moins en moins de mal maintenant.
- T En même temps *Juste pour rire* t'avait imposé des collaborations avec différents metteurs en scène.
- V Qui ont toujours sauté, qui ont toujours fini par exploser à cause de moi parce qu'ils ne me convenaient pas du tout.
- T Et on avait amicalement ces conversations-là, tu me disais, ils me font travailler avec lui mais je n'y arrive pas.
- V Et voilà la première question que j'ai envie de te poser - comment tu abordes ça? Parce que je reste un artiste hyper control freak. Je suis un mec un peu compliqué avec qui travailler parce que je ne suis pas un outil. Je ne me vois pas comme un comédien. Ma proposition est celle qui prime et au niveau de la mise en scène que tu fais, c'est presque de la co-mise en scène vu qu'on est tous les deux investis dans le travail. Avec toi c'est la première fois où je me suis dit : c'est bon de travailler ensemble parce que t'enrichis vachement ma

4-12-2015



Aujourd'hui je me dis qu'on court tous derrière un bon shoot d'oxygène.

#OuvreTesBronches #Cop21



pensée et ma vision à 360. C'est pas de la mise en scène ce que tu fais en fait...

T En fait mec, tu fais quoi? Pourquoi je te paye ?

Être le metteur en scène d'un humoriste c'est une collaboration où il faut jouer le rôle de miroir. Il faut comprendre ce que l'artiste veut dire et comment sa conception de l'humour lui permettrait d'exprimer son propos. Il faut chercher à comprendre ce qu'est son idée de l'humour, comment il invente son axe original. Il faut ensuite l'emmener pas à pas aux yeux du spectateur en sachant se mettre dans l'ombre et à l'écoute. Il faut aussi, parfois, savoir jouer le rôle du garde-fou.

La mise en scène de spectacle de stand up est une mise en tension d'une idée face au spectateur et cette mise en tension déclenchera peut-être son soulagement par le rire. Je repense souvent à une chose que dit Ai Weiwei, il dit qu' « il y a une grande différence entre les chats et l'homme, lorsque le chat a ouvert une porte il ne penserait jamais à la refermer. L'homme, lui, ferme toujours les portes après son passage ». Je crois que c'est une citation sur laquelle je m'appuie lorsque je travaille avec un humoriste. Il faut l'aider à ouvrir les portes de son humour et qu'il comprenne comment il les a ouvertes. Le talent c'est le travail et la conscience de ce dernier.

T Quand on repense à la vanne que tu faisais sur Hitler :

« Moi je ne sais pas faire de choix, et il y a des mecs qui savent ce qu'ils veulent - ils disent - écoute c'est comme ça qu'on va faire d'accord ? c'est comme ça qu'on va faire et puis c'est tout ! c'est moi qui ai décidé ! - Après il leur faut un entourage à ces gars-là pour pouvoir leur dire, écoute Adolf je crois pas que ce soit une bonne idée... tu peux essayer mais on va sûrement t'en vouloir pendant longtemps »

Je te demandais de t'énerver face aux spectateurs, pour les énerver afin de les perdre. Pour qu'ils se posent la question de savoir pourquoi ils sont assis là et qu'ils se font gronder par l'artiste. Grâce à cela les spectateurs sont mis en tension pour - finalement - comprendre que ce n'était plus toi mais Adolf qui

6-12-2015

Ce jour là le Front national termine en pole position au premier tour des régionales.



Aujourd'hui il y a 31% de chance que quelqu'un m'ait dit "C'est pas les monstres qui créent la peur, c'est la peur qui crée les monstres"

#QuiEstMonVoisin?



leur parlait. Cette compréhension permet aux spectateurs d'atteindre le soulagement par le rire. Tu électrises le spectateur, il a peur de ne pas comprendre – c'est une chose dans laquelle nous sommes tous égaux je pense : la peur de ne pas comprendre – et lorsque l'homme comprend l'humour il se met à rire.

V Je trouve que cette mise en tension c'est ce que tu as amené au spectacle avec ta direction. Pour moi le texte te dit ce qu'il y a à jouer alors que toi tu m'as poussé à travailler la couche du dessus : à faire des doigts d'honneur au public, à leur gueuler dessus, à les mettre dans une incertitude, ce qui renforce le propos et qui anime le spectateur.

T J'ai l'impression que c'est ça notre collaboration, je t'ai poussé à t'assumer, à creuser ton idée de l'humour. Au fond ne pas chercher des blagues mais conscientiser ce qu'est ta mécanique du rire. Ne pas être dans la peur du "tu crois que le public il va pas..", car je crois que si tu assumes ton idée le spectateur la mettra en lumière par le rire à condition que tu ailles au bout. Au début tu me posais des questions sur tes placements sur scène et j'ai toujours pensé que le plateau te filerait cette réponse mais qu'elle ne nous intéressait pas.



7-12-2015



Aujourd'hui il va falloir relever la tête.

#LaDouleurDuPénist



Mon artiste préféré, celui qui est au-dessus du monde humoristique pour moi, reste Andy Kauffman. Je crois que son humour est l'humour de l'incohérence. Dans les mises en scène que j'ai faites jusqu'ici il y a toujours une inspiration qui vient de lui.

Une des théories d'Andy Kauffman qui m'intéresse le plus est son principe de la blague active.

Exemple: un soir, il dînait avec un producteur dans un restaurant très chic, il a fait dépasser une fausse crotte de nez de sa narine droite, le producteur l'a vue, a baissé la tête gêné. Pendant ce court instant, Kauffman changeait l'emplacement de la fausse crotte de nez de la narine droite à la narine gauche – l'humour naît de la position dans laquelle le spectateur se trouve – le producteur se retrouve mal à l'aise. Kauffman parvient en l'espace d'une seconde à provoquer un sentiment de gêne chez la personne en face de lui.

Autre exemple : Ayant l'occasion d'enregistrer une émission télévisée, un prime time à 20h30, il pré-enregistre le fait que l'écran se brouille pendant une minute au début de l'émission - l'idée que le téléspectateur se lève pour taper sur la télévision car il n'y avait pas de télécommande à l'époque, le fait rire.

Voilà la conception d'Andy Kauffman de la blague active : Instrumentaliser le spectateur en le rendant actif.

Andy Kauffman était un visionnaire, il anticipait le monde de demain. Aujourd'hui le spectateur, après avoir été conforté dans cette idée pendant tant d'années, se considère roi – n'avons nous pas déjà entendu la phrase « le client est roi »- et maintenant le spectateur se comporte comme tel dans les salles de théâtre: roi.

On se doit aujourd'hui, selon moi, de réveiller le spectateur parce que c'est un roi trop satisfait. A force de se laisser nourrir, le roi s'est habitué à manger sans se poser de questions sur la recette et au bout du compte il s'engraisse bêtement. En tant que metteur en scène, il faut faire croire au roi qu'on ne lui donnera rien à manger, il faut lui donner l'illusion qu'il va mourir de faim ou il faut lui donner un burger en lui montrant la photo d'un enfant affamé résidant au tiers monde en lui souhaitant bon appétit. J'utilise ces exemples pour mettre en lumière les possibilités de jeu avec le

8-12-2015



Aujourd'hui j'ai besoin de followers et il paraît que les photos intimes ça aide à fidéliser. Ni une ni deux je n'ai pas réfléchi, j'ai posté.

#PrépareTonDoigtEtLike



sentiment de royauté du spectateur. Il faut re-responsabiliser le spectateur, lui faire croire qu'il peut se vautrer tranquillement puis transformer son siège en zone d'inconfort stimulante.

L'être humain est capable de se croire heureux en s'affalant dans un canapé à manger du pop corn devant sa télévision si on ne le stimule pas - même moi je serais capable de passer ma journée au lit en ingurgitant de la bouffe dopée par Monsanto par intra veineuse sans me soucier du reste du monde si personne ne me provoquait, cela me rendrait triste mais je ne m'en rendrais même plus compte.

Je pourrais, par exemple, regarder des films en anglais sans mettre les sous-titres en français, sans faire l'effort de comprendre car si j'ai le choix entre l'effort et la simplicité, je suis comme la majorité des gens je choisirai la simplicité. C'est de la fainéantise cachée.

La grande excuse des producteurs de produit abrutissant est de dire « Ce sont les gens qui demandent ça » alors qu'ils ne demandent rien, les gens, les gens ne demandent rien. C'est nous qui donnons. Si demain sur la télévision publique je décide, parce que je suis président de la chaîne, de mettre des films en noir et blanc sous-titrés en javanais et en roumain. Au début l'audience va passer de trente à quatre et puis un jour, elle va remonter doucement, de quatre à six, de six à huit, de huit à douze et va revenir à trente-six. C'est comme le sucre dans le café. Ton pote le boit sucré, il te dit « ah non, non, attends moi toujours sucré, attends c'est imbuvable le café sans sucre. » Amène cette même personne dans ta maison de campagne où il n'y a pas de sucre, au bout de deux jours elle s'y est habituée et, après cela, va lui mettre un sucre dans son café tu verras sa réaction « Ah non non, c'est imbuvable le café sucré».

En France, 70% de la population regarde les films anglophone en Version Doublée Française. Le doublage est aujourd'hui est un marché juteux qui empêche le public d'évoluer vers un apprentissage de la langue. Il est possible d'éduquer un peuple et un public si on s'en donne les moyens.

9-12-2015



Aujourd'hui le gouvernement nous pisse dessus et les medias nous annoncent qu'il pleut.

#TournéeGénérale
#J'aiPlusSoif





- T Tu le sais, j'aime réfléchir à la position du spectateur, j'aime réfléchir à la position de l'art et à ce que c'est. Je remarque que, dans le théâtre subventionné, si la salle n'est pas remplie, ce n'est pas une fin en soi ; à l'inverse, dans le théâtre privé, s'il n'y a pas de public, le spectacle s'arrête. Je me demande comment il faudrait faire pour s'investir autant dans la com dans le subventionné que dans le privé- Dans le privé, je crois qu'on crée une com' en rapport au produit – et j'ose devant toi parler de produit.
- V J'assume complètement d'être un camembert. Faut appeler un chat un chat.



- T On propose un spectacle à voir, c'est un produit, et c'est ce produit que le spectateur consomme ou non.

10-12-2015



Aujourd'hui Jacques a dit: Souriez.
#CaméraEnRusseçaVeutDirePrison



- V Ce que j'aime dans l'idée du théâtre subventionné, c'est qu'on n'oblige pas les gens à créer en fonction de la demande. Je n'ai pas très envie qu'on se retrouve tous à ne pas avoir le choix et à ne faire que du secret story. On a un vrai problème en France, et dans le monde entier d'ailleurs, c'est que les gens ont des goûts de « chiotte ». Il est là le principal problème. Ils veulent aller voir « Ma colocataire est une garce ». Ils trouvent tout de même de ces titres...
- T Oui... J'ai une olive où je la mets? Ma grand-mère a sucé mon beau-frère alors qu'il avait de l'eczéma.
- V Pour moi on ne fait pas le même métier. il faut que ma colocataire machin fasse de l'argent dans son coin, c'est bien pour eux..
- T Mais c'est bien pour qui au fond? Tu sais, moi j'avais vu "Arrête de pleurer Pénélope" - je crois que ça s'appelait « le numéro 2 » parce qu'il y en a eu 2- parce qu'un copain à moi sortait avec une des comédiennes. Je me retrouve donc dans cette salle de deux cents places, invité, je regarde le spectacle. Je remarque qu'il y a un mec pas loin de moi qui rit beaucoup. Arrive la fin de ce spectacle, je vais saluer la comédienne. Vu ce que je pensais du spectacle je ne l'ai pas félicitée, comme tous les gens lâches je lui ai fait une tape dans le dos, et je lui dis qu'à côté de moi il y avait un mec qui n'arrêtait pas de rire. Elle m'a finalement expliqué, sans savoir si c'était lui en particulier, qu'il y avait deux personnes dans la salle payées pour rire. C'est à dire qu'elles touchent un cachet, ce sont des acteurs et ils doivent rire à tel ou tel moment de la représentation. Cette stratégie vise à désinhiber le rire du spectateur. Durant le spectacle, j'avais été très étonné. Il y avait une blague ouvertement raciste et les gens avaient ri. Ce moment avait eu lieu à la moitié du spectacle, une fois que le spectateur était habitué à la mécanique d'écriture. Et je me demande à quel point le spectateur aurait réfléchi et n'aurait pas ri sans la présence de cet acteur agissant comme une soupape de décompression sur le reste de la salle. Où se passe le conditionnement? C'est ce qui m'avait intéressé, comment réutiliser cette stratégie? C'est une arme de guerre.
- V Ce qui répond à la problématique qui est de faire rire les gens. Est-ce que tout est bon pour faire rire ?

11-12-2015



Aujourd'hui profite. Demain tu seras peut-être obligé de boire ta pisse.

#MangePasTropD'asperges



T Je reviens toujours à la phrase d'Hitler "Le succès est seul juge ici-bas de ce qui est bon et mauvais". C'est tragique.

À la base il y a une forme de résistance de la part de l'artiste à faire ce métier de telle ou telle manière. Par sa résistance l'artiste devrait inventer une manière personnelle d'aborder le métier et proposer son monde artistique au public. Il définira comme cela son humour, son rapport au public et aux médias.

V Il nous a fallu du temps avant de parvenir à préciser comment allait se dérouler notre collaboration. On a finalement conclu qu'on buvait des bières en discutant.

T Oui... entre autres! Je pense qu'on n'est jamais aussi drôle que quand on est en confiance. Puis il y a le travail de se mettre autour d'un mac et d'écrire une histoire, qu'on s'amuse à romancer, on se lève dans le salon et on met en situation. On a toujours été d'accord qu'on ne serait pas d'accord sur tout de toute façon, c'est la base d'une collaboration saine je pense. C'est une phrase que Frank Verduyssen, du collectif Tgstan, m'avait dite.

L'idée de faire des blagues ne m'a jamais trop plu. J'ai toujours détesté les blagues parce qu'on peut en écrire des millions. C'est infini. L'infini ne m'intéresse pas, je veux arrêter le temps, c'est ce que je fais par l'humour de situation en parlant de ce que j'observe car même si les sujets s'évaporent la situation parle toujours.

Je travaille un décalage, une originalité, une idée. La vanne est nécessaire mais je ne veux pas avancer en me disant $A + B = \text{rire}$.

Certains humoristes écrivent des vannes et ils les collent entre elles pour que ça fasse une histoire. Ils se disent "Tiens j'ai des vannes sur les mouettes et j'ai des vannes sur les plages, je vais parler de la Bretagne."

12-12-2015



Aujourd'hui j'ai voulu relire le bouquin de Gandhi « Les hommes sont frères » mais, comme tout le monde, je me suis arrêté à la préface.

#QuiaUnRéveil ?



Ils se retrouvent ensuite avec un sketch sur la Bretagne, c'est tiré par les cheveux, il y a du rire mais le spectateur sort de la salle en ne sachant pas de quoi on lui a parlé.

Nous, notre collaboration est différente. On part toujours d'un constat : "J'ai un enfant : quelle est ma place de papa ? Quelle est la différence entre la paternité en 1980 et en 2015 ? Qu'est-ce que l'éducation ? Qu'est-ce que la transmission?".

V Puis on pousse le control freak en se demandant « Qu'est-ce qu'on ne veut pas dire pour que quand mon fils voit le spectacle il puisse en rire aussi.. " pour le préserver lui dans son écoute- c'est la responsabilité que j'ai en tant qu'artiste. Enormément de gens sont créatifs et sont dans le résultat immédiat. Ils se disent demain il faut que les gens aient envie de payer 25 euros pour venir voir ce que je fais. et la question se résume à "Comment faire pour que les gens aient envie de payer 25 euros?" par la pub, la relation presse – Nous ne travaillons pas dans ce sens-là. Je crois que la publicité et la presse doivent suivre l'énergie du spectacle.

Pour moi, la grande utopie d'une idée de travail en collectif est que l'on se retrouve dans une salle sans qu'il y ait un chef ou un meneur mais je n'y crois pas spécialement, je crois qu'il faut toujours un moteur, il faut quelqu'un qui soit devant et stimule le reste du groupe, une personne dans le groupe se doit de rêver plus que les autres, il doit toujours être en avance. Verino est le moteur de notre collaboration, il amène la matière, l'axe qui existe dans le spectacle est poussé par son originalité et, ensemble, nous tentons de la cerner et de la préciser de plus en plus. A force de pousser son originalité on marque une empreinte car nous marchons ensemble dans son axe de travail.

13-12-2015

Ce jour là, c'est l'anniversaire des attentats, un mois.



Aujourd'hui, je vois clair dans ton jeu.

#HappyBirthday

MAJOR
TYPEX



T Je me souviens de notre Avignon – Après être sorti de scène on rentrait à la maison, on se droguait un peu, parfois beaucoup, et on se faisait des impros jusqu'à six heures du matin dans le jardin, on s'asseyait et tour à tour on se regardait. Moi je crois que notre collaboration a vraiment commencé durant ces soirées-là – de vrais moments d'écoute. Au début durant les représentations, on se partageait 12 minutes de plateau chacun avec Charlotte Gabris, Donel Jack'sman et Laurence Arnée. Et toi ça t'arrivait de venir avec une nouvelle idée, tu me disais « Je veux faire un truc avec un saladier ! », je ne comprenais pas, au début ça ne fonctionnait pas avec le spectateur mais tu persistais. Je regardais l'évolution du sketch de semaine en semaine - ce que moi je ne parvenais pas à faire vu que j'étais au Conservatoire (je le dis pas en entier parce que c'est long à dire)- toutes les semaines je jouais exactement la même chose, je n'avais pas le temps d'écrire de nouvelles choses, trop occupé à suivre les cours de Picon-Vallin. Toi, en revanche, je te voyais travailler, tu travaillais ta conception de l'humour à vue du spectateur. Je crois que beaucoup d'humoristes se rassurent en se disant "Cette blague marche, je ne la change pas.." et ils cimentent leur sketch.

14-12-2015



Aujourd'hui tout roule.
#çaCouineUnPeuQuandMême

- V Mais le "qui marche" je crois que c'est un peu tout le problème de la société actuelle - les gens veulent faire quelque chose qui marche
- T et du coup ne sont pas dans le progrès.
- V On n'est pas dans le travail.
- T A mesure du temps, je trouve que le spectacle progresse ainsi que ta réflexion sur l'humour, ta présence sur les réseaux sociaux, tous tes prismes identitaires se développent.

En réalité, pour les Français, l'origine du stand up est assez floue. Pour eux c'est le Jamel Comedy Club – c'est à dire des mecs pas connus qu'on propulse à la télé, qui sont parfois de qualité, mais très empreints du « je raconte ma vie ». Ils nous racontent une vie plus ou moins romancée et pas toujours intelligente, et surtout avec un texte très punché, très vanné. C'est intéressant de voir qu'à partir du moment où quelqu'un commence à faire du stand up, il veut faire des vanes, il veut créer du rire à tout prix, créer des mécaniques.



- T Quand j'ai fait ma soutenance orale de pré-mémoire devant le jury de la Manufacture, j'ai parlé de stand up en disant que c'est un art populaire. Il faut toujours faire attention quand tu emploies le mot populaire, c'est un mot grinçant. Pourquoi utiliser le terme populaire ? Il y a immédiatement, chez le

15-12-2015

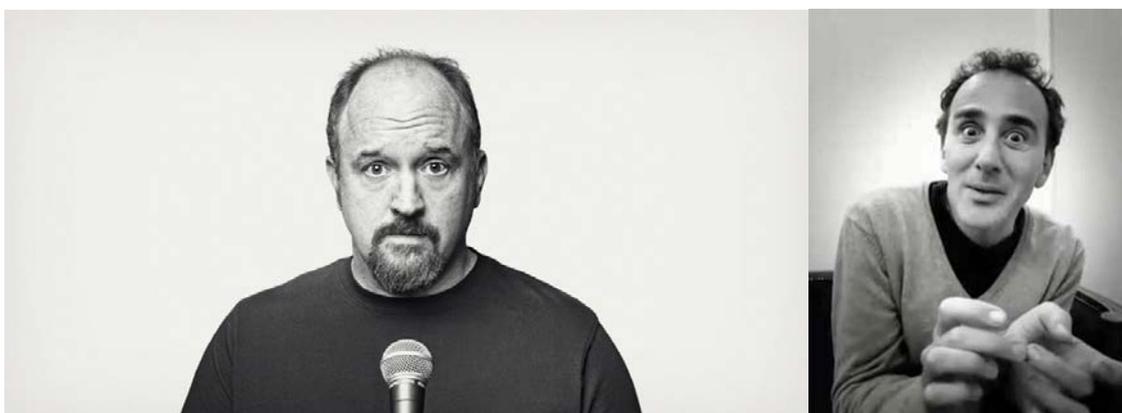


Aujourd'hui plus de problème de MST avec l'ipad 10.

#TaBiteEstUneClefusb



spectateur, un effet de défense que je trouve amusant. Le spectateur, dans ce cas précis le jury, me semble tout de suite se sentir visé personnellement et j'imagine le cours de leur pensée : « Ne nous prends pas pour des élitistes, nous-mêmes sommes proches des arts populaires. » J'ai donc demandé au jury s'il connaissait les humoristes d'aujourd'hui? Les jeunes quoi... Et c'était logiquement quelque chose de compliqué pour eux, le stand up n'étant pas le domaine dans lequel ils sont experts. Tant mieux, chacun son rayon. Eux, ce qu'ils connaissent du stand up, en revanche, c'est ce qui a été présenté lors de l'exposition du centre Pompidou. Ils connaissent la mise en perspective du stand up mais pas le stand up d'aujourd'hui. Je pense que c'est un peu comme le graffiti, les gens pensent connaître le graffiti mais ils ne connaissent que les expositions qui sont faites concernant le graffiti. Ils ne connaissent pas le graffiti de la rue, les artistes qui y posent leurs griffes actuellement. Cette comparaison peut se faire également avec le rap. Pour moi le rap et le stand up font partie de la même catégorie. Ce sont des outils contestataires. Si je veux faire du stand up, je n'ai pas envie d'être comédien. Selon moi, un rappeur n'a pas envie d'être chanteur. Il a envie de gratter des textes et de prendre un micro pour respirer ce qu'il dit. Certains textes méritent réflexion. Les bons stand uppers sont pour moi des artistes qui ont des points de vue et qui utilisent un micro pour les exposer avec humour. Il y a des stand uppers qui montent sur un plateau pour exprimer quelque chose, une idée, une façon de voir le monde, et d'autres qui n'ont que le souci du rire. Entre Elie Semoun et Louis CK, il existe une galaxie.



16-12-2015



Aujourd'hui programme long, couleurs mélangées.

#MetsDeL'assouplissant

- T Là je regardais Georges Carlin - qui a beaucoup inspiré Louis CK - Louis CK explique qu'il jouait le même spectacle depuis huit ans, alors que Carlin présentait un nouveau spectacle chaque année, avec des nouveaux matériaux, que des nouveaux sujets. Du coup Louis CK s'est dit : « J'arrête de jouer ce que je dis tous les soirs depuis huit ans et je réécris un spectacle neuf, je me réactualise ». Depuis lors, il s'astreint à écrire un nouveau spectacle tous les ans. Carlin était un esprit contestataire. Il était anti gouvernement américain, comme Bill Hicks, un des premiers à m'avoir ouvert ce champ de réflexion. Bill Hicks menait un combat en faveur de la drogue douce, il s'est battu par l'humour pour la légalisation de la marie-jeanne aux Etats-Unis. Un combat qu'il a mené par le rire.
- V Il y a peu de stand uppers comme lui. Quand tu les écoutes, à aucun moment tu ne te dis « Dis donc qu'est-ce qu'ils font bien leur travail de comique ! » Tu payes pour avoir accès à leur parole. Tu ne payes pas pour qu'ils te fassent rire. Carlin n'est même plus stand upper, son travail c'est de faire du Carlin. Les gens payent pour écouter son point de vue.
- T Son point de vue devient sa marque de fabrique. De la même façon tu achètes un Banksy car son art est son point de vue. Le public écoute NWA et est transporté par leur musique pendant leur concert parce qu'ils disent tout haut ce qu'une minorité qu'on veut faire taire pense tout bas. On écoute l'humoriste car on aime l'axe choisi par l'artiste cette personne pour nous faire rire. Le stand upper doit, selon moi, mettre en lumière la phrase de Freud « L'humour ne se résigne pas, il défie ».

Personnellement, à force de traîner dans le milieu culturel, je me suis rendu compte que tout le monde a un projet, c'est totalement 21ème d'avoir un projet. Souvent j'entends dire « J'ai un projet », mais une minorité le réalise. Mener un projet à bien, c'est la différence entre les grands et les petits. Tout le monde s'est un jour retrouvé à dire en soirée : "Ce serait drôle de faire ça" - tu rentres chez toi et tu t'arrêtes là, ton action s'arrête au fait de le dire. Et si quelqu'un le fait avant toi tu diras « ah ouais mais bon j'avais pensé à le faire avant mais je l'ai pas fait. ». Comme me le disait Kyan Khojandi (créateur de la série Bref), « le vrai truc quand t'as une idée même si

17-12-2015



Aujourd'hui je me demande si le futur a de l'avenir.

#LaPiluleBleueOuLaPiluleRouge



elle est à chier, même si c'est peut-être l'idée qui semble la plus mauvaise du monde – réalise-la et une fois le montage terminé tu trouveras comment l'améliorer, mais il faut la concrétiser» - il faut se donner les moyens de juger son travail pour l'améliorer. C'est ce qui te poussera à faire de nouvelles choses. Ensuite, au lieu d'arrêter (parce que le jugement c'est parfois dur à avaler) tu continues. Je ne sais plus qui disait : « La réflexion ne doit jamais arrêter l'action, elle doit cheminer avec elle ».

T C'est toute l'histoire de notre collaboration. On n'a jamais arrêté de travailler. Le lendemain de notre représentation à l'Olympia on a pensé au spectacle d'après, on a commencé à l'écrire peu de temps après et il évolue de représentation en représentation depuis. Il faut réfléchir pendant que tu avances. "La souffrance est temporaire mais la trace est éternelle". C'est dur de mener un projet à bien mais quand tu arrives au bout et que tu parles avec un spectateur qui n'aime pas ce que tu fais, ce mec là n'a pas d'importance. Evidemment tu es embêté qu'il n'aime pas mais c'est un grain de poussière par rapport à tout ce que tu as soulevé comme rocher.

V Je ne comprenais pas les gens qui disaient "tu montes sur scène et rien que pour ça on doit te respecter". Non, on ne doit pas. En revanche quand je vois la difficulté à écrire un spectacle que j'ai envie de défendre tous les soirs sur scène, maintenant quand je vois un mec qui monte sur scène avec un projet abouti je ne peux pas lui cracher dessus. Il y a plus de gens indulgents que l'inverse. La bienveillance existe.

Pour moi le stand up c'est la responsabilité ultime. Tu ne peux pas te cacher derrière quoi ou qui que ce soit, derrière le metteur en scène ou l'auteur. Finalement dans le théâtre il y a un tas d'excuses potentielles. L'acteur va dire que c'est la faute du metteur en scène, le metteur en scène va dire que c'est de la faute de la production, la production ne dira pas à haute voix ce qu'elle pense mais en parlera calmement autour d'un bon dîner arrosé de bon vin avec d'autres producteurs – c'est un univers où on peut rejeter la faute trop facilement sur l'autre raison pour laquelle j'éprouve des difficultés à m'y épanouir. Dans le stand up il y a zéro excuse et c'est ça qui est excitant. C'est l'énergie de la survie. Si jamais je meurs c'est de ma faute. Le confort c'est l'ennemi du créatif.

18-12-2015



Aujourd'hui je me ferais bien une bonne lasagne.

#HeureusementIlYaFindus



- V Avant mon inconfort c'était la peur de manquer, de pas nourrir mes enfants.. une fois l'appartement acheté après l'Olympia, la peur de « j'arriverai à rien » n'existait plus, j'avais foulé la scène de l'Olympia.
- T J'ai marché là où Brel a vomi, je suis bien.
- V J'écris quelque chose qui me semble d'un bon niveau d'Olympia et donc j'ai rempli la case du « Un jour je le ferai ». C'est réglé, je n'ai plus le rêve de, et dans la foulée j'ai pu prendre un crédit, qui me coûte beaucoup moins que le loyer que je payais avant, du coup mon égo d'enfant de « Je veux y arriver » n'est plus frustré et ma peur de manquer est comblée . Donc j'ai dû me trouver de nouveaux combats, et mon nouveau combat est devenu créatif. Il y a deux solutions dans ces cas-là, ceux qui trouvent d'autres combats et qui créent toute leur vie, et ceux qui se complaisent dans leur victoire, qui arrêtent de chercher du conflit,
- T des sujets de révolte. Du coup dans ce que tu racontes, dans l'humour il faut garder un esprit contestataire, il faut trouver des sujets de révolte
- V et des raisons à cette révolte.
- T Que ce soit Carlin, Bill Hicks ou Louis CK ces gens-là sont des révoltés.
- V Mais ils ne sont pas dans la frustration- tu ne t'es jamais dit : il y a des tas de comiques qui font ce métier pour être aimé ? Tu ne te dis pas ça à propos de Louis CK. Tu te dis qu'il en a besoin de ce métier parce qu'il va exprimer des choses. C'est pas un rigolo. Les humoristes les plus intéressants ne sont pas rigolos. Ce n'est pas ce qui rend le spectacle intéressant. Le stand up est un art qui se redéfinit par artiste.

PAUSE RUBIK CUBE

Je profite d'une petite pause café
Pour vous dire à quel point je suis ravi
de vous savoir en train d'abimer vos pupilles
pour déchiffrer ma pensée.
Je ne fais pas dans la démagogie, je le sais, vous êtes payé pour me lire
Alors si j'en entends un râler ça va mal finir.

Je me suis arraché les cheveux dans tous les sens pour écrire ce mémoire
Du coup, j'avoue que
J'ai un peu le trac de vous savoir en train de me lire
Pour ceux qui ne connaissent pas, je définis le mot trac:
Le trac est un mot qu'on a inventé au théâtre
pour ne pas dire qu'on avait tout simplement la chiasse.
Moi, vous sachant en train de me lire...
je ne cacherai pas un certain trac.
En même temps
on dit que « le trac vient avec le talent »
Voilà pourquoi je me permets présentement de calmer mon anxiété
Vous imaginant en train de chier.

Non, sincèrement, je suis très excité que vous me lisiez.
Aussi excité qu'un nécrophile dans un cimetière
Vous me verriez maintenant je suis tendu
Aussi tendu que regard d'une pucelle sur la carotte du bonhomme de neige.

Excusez moi
Je suis vulgaire

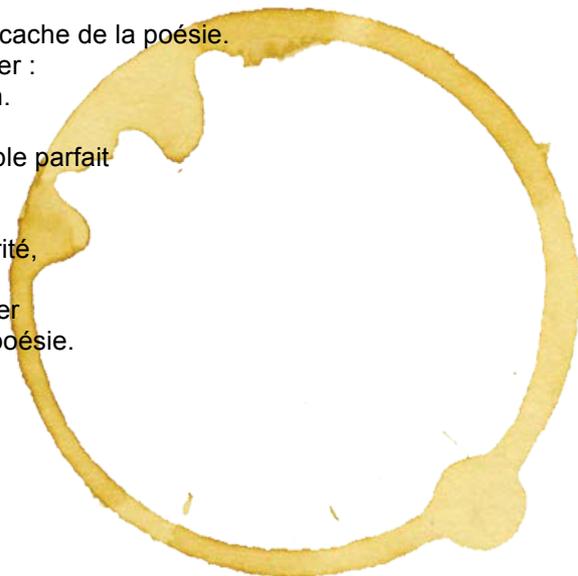
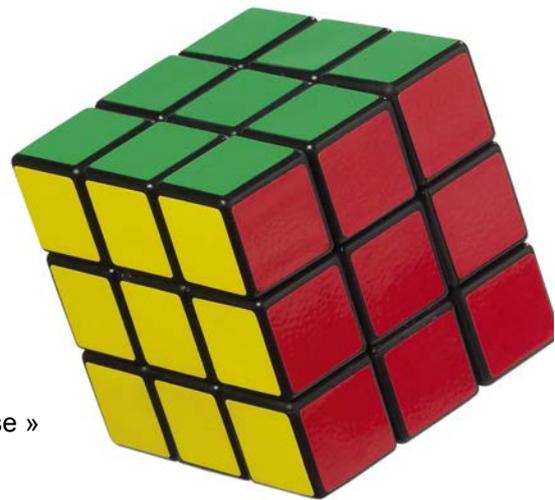
Pourtant je le sais
Mes parents n'ont eu de cesse de me le répéter
La vulgarité c'est comme la lèpre : Les gens, ça les irrite.
Moi j'en ai ras les boules de cette discrimination.
Je veux que les gens acceptent ma littérature.

Je vous rassure, par contre, tout de suite
je suis comme vous :

Si je vois un homme avec un bec de lièvre
J'aurai un mouvement de recul
Je le remarquerai
Je me dirai avec un air secrètement raciste
« Tiens, son visage n'est pas convenable, il lui manque quelque chose »
mais à l'inverse de certains d'entre vous, j'ajouterai
« Ce garçon cache sûrement une forme de poésie »

Et bien, la vulgarité c'est pareil, elle cache de la poésie.
Si on se laisse le temps de l'apprécier :
ça glisse comme Papa dans Maman.

Voilà pourquoi la lèpre est un exemple parfait
A mon problème
Car, comme pour la lèpre,
Il faut gratter la frontière de la vulgarité,
Comme on gratterait une croûte
Pour qu'avec le pus, ça puisse glisser
Et laisser accéder son oreille à ma poésie.



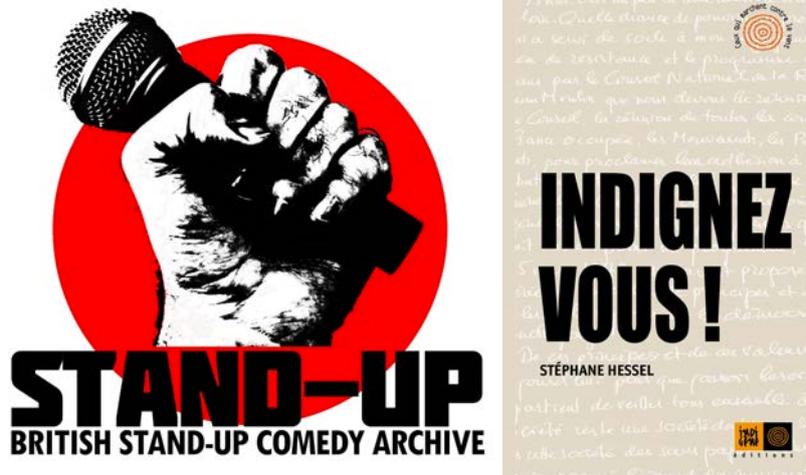
TYPEX

ACTE III

STAND UP

Dépourvu de tout artifice le performeur de stand up n'a rien. Il n'a ni scénographie, ni costume, il est vêtu comme dans la vie de tous les jours et n'a avec lui, sur scène, qu'un micro pour s'exprimer et une bouteille d'eau pour se désaltérer.

Dans ce contexte, la scène revient à sa forme la plus simple: un homme dans un lieu d'expression. Evidemment, le performeur de stand up a pour but d'atteindre le rire du public et son écriture s'ancre dans cette mécanique. Mais il peut, pour cela, aborder tous les sujets pour y parvenir. La scène de stand up est un espace de liberté absolue.



Le performeur de stand up ne joue pas de personnage, il est lui-même et il parle à la première personne. Le Stand-up vient des Etats-Unis et selon la rumeur populaire Jamel Debbouze est le premier en France à se réclamer Stand-upper. Pierre Desproges et Guy Bedos, en France, ou encore François Pirette en Belgique, avaient pourtant déjà abordé cette manière de s'exprimer mais ne se revendiquaient pas américains pour autant.

En France, le monde culturel s'étonne de l'essor de cet art théâtral. En effet, il y a de plus en plus d'humoristes et de plus en plus de « seul en scène ». Les médias annoncent cette forme comme étant une mode. Pourtant si on se penche sur les besoins de mise en scène que demande ce type de spectacle et la simplicité de mise

19-12-2015



Aujourd'hui continuez à faire des bébés et allez au Square. On s'adaptera.

AcheteViteUnBunker

MAJOR
TYPEX

en œuvre de ces besoins pour une potentielle tournée, il est plus facile de comprendre pourquoi tant d'artistes se lancent dans cette direction artistique. C'est un lieu d'expression libre dans un contexte économique alléchant.

Il ne faut, pour créer un Stand Up, qu'un papier et un stylo. Lorsqu'on regarde le monde culturel et qu'on remarque les réductions budgétaires grandissantes des commissions de subventions dans les théâtres d'Europe, il n'est pas étonnant qu'il y ait de plus en plus de stand up. C'est tout simplement, économiquement, l'art du futur. Un investissement faible et une large possibilité de marge financière.

Il y a pourtant de la part du milieu de l'intelligentzia un certain mépris face à cet art populaire. Au point de se demander, parfois, si les projets qui proposent un bénéfice conséquent ne désintéressent pas l'intelligentzia. J'ai pratiqué le stand up tout en étant au Conservatoire national de Paris et j'ai ressenti ce mépris pendant des années. Encore aujourd'hui je mets en scène deux artistes de stand up et je coécris pour l'un deux. J'ai aussi beaucoup de peine à m'écarter dans mes mises en scènes des codes du stand up. Il existe certains ressorts dans cet art-là dont j'adore user dans mes travaux même s'ils ne s'inscrivent pas dans la même forme.

A l'inverse du milieu artistique francophone, les anglophones ont beaucoup de respect pour cet art. En effet, la plupart des acteurs anglais, après être sortis de scène (que ce soit un Shakespeare ou un autre auteur), se dirigent ensuite dans des scènes ouvertes pour tester de nouveaux écrits en stand up. C'est pour eux une manière de s'exercer dans la perspective d'un futur plateau télévisé, d'une interview ou simplement une façon de s'exprimer en leur nom.

On dit "Femme qui rit, à moitié dans son lit" et l'audience télévisuelle est une femme qui répond positivement à cette phrase.

"Dans un pays où tu as 12.000 suicides par an, La France, premier pays consommateur d'antidépresseurs. Humoriste dans un contexte pareil, je fais œuvre de salubrité publique, normalement on devrait être remboursé par la sécurité sociale. Bon après, c'est vrai que je fais pas marrer tout le monde non plus..."

Dieudonné

19-12-2015



Aujourd'hui je me suis pris un bon bol d'air.

iCloud

En tant que performeur de Stand Up il faut constamment se mouvoir dans une totale sincérité face au public. Si, dans cette parole directe il n'y a pas de sincérité, selon moi, l'artiste n'atteint jamais le rire sincère du public. Le rire est quelque chose de très intime. Lorsqu'un public offre son rire, cela signifie qu'un lien de confiance s'est créé et il ne faut pas trahir ce lien ; par contre rien n'empêche le performeur de jouer avec ce dernier.

Je suis personnellement très friand de ce que j'appelle "l'ascenseur émotionnel" dans l'écriture de Stand up. Amener le spectateur dans une direction qui le conduit vers l'empathie pour détruire le contrat de confiance passé avec lui de manière à le faire rire.

Je vous en donne un exemple.

« J'ai le droit de faire des blagues sur le cancer parce que j'ai été touché de près par cette maladie. Il y a une règle comme ça dans l'humour, il faut avoir été touché de près par un sujet si tu souhaites l'aborder. Si tu veux faire des blagues sur les noirs, il faut être noir. Si tu veux faire des blagues sur les arabes, il faut être arabe. Si tu veux faire des blagues sur les juifs, il faut être complètement inconscient...

Et si tu veux faire des blagues sur le cancer il faut avoir été touché de près par cette maladie.

J'aimerais d'ailleurs dédier ce passage à mon Papa...

Qui n'est pas mort mais qui adore ce sketch. »

Verino

L'humoriste utilise également ce qu'on appelle en écriture "la punchline", l'équivalent du slogan dans le milieu publicitaire. La punchline permet à l'humoriste d'atteindre le rire en une phrase.

En voici un exemple.

"Il en faut de la violence, si tous les gens du monde se tenaient la main, je ne pourrais plus me masturber."

Pierre Emmanuel Barré

Si on reprend le principe de résistance de Gilles Deleuze, on le retrouve très présent chez certains humoristes de stand up. Bill Hicks, humoriste américain décédé en

20-12-2015



Aujourd'hui jeu de mains, jeu de vilains.

#De7à77ans

1994, s'est battu durant toute sa carrière humoristique pour la légalisation du cannabis sur le sol américain. Jamel Debbouze a toujours raconté la banlieue de telle manière qu'il en est devenu un ambassadeur et aujourd'hui on veut connaître son avis à propos des grands sujets de sociétés.

« L'ascenseur social est bloqué au sous-sol et il pue la pisse »

Jamel Debbouze

J'aime le côté frontal qu'il peut y avoir dans le Stand Up. J'aime cette parole directe avec le spectateur. J'aime le signifiant.

Pour accéder à du bon stand up il faut trouver des thématiques qui permettent le « Je raconte ma vie » dans un contexte plus grand. Il faut pouvoir, dans son texte, raconter sa petite histoire dans la grande pour que ces couches de récits permettent d'ouvrir l'humain à l'humanité. Le principe du « Je raconte ma vie » est très utilisé dans le storytelling de stand up mais il ne reste qu'anecdotique si on ne s'en sert pas pour raconter quelque chose de plus historique.

Pour illustrer cela, prenons un texte de Louis CK intitulé "Evidemment! Mais en même temps", et analysons-le.

« On a tous un combat dans notre tête entre les bonnes et les mauvaises pensées. Evidemment, on souhaiterait voir les bonnes pensées gagner.

Moi j'ai toujours les deux en même temps. Y a cette chose en laquelle je crois, c'est la chose en laquelle je crois. Et puis il y a cette chose...Et je n'y crois pas.. mais elle est là. Il y a toujours cette chose... mais aussi cette autre chose.

C'est devenu un concept dans mon cerveau que j'appelle : "Evidemment! Mais en même temps. »

Louis CK

Louis CK dans ce début de texte décide d'utiliser le stand up pour critiquer l'idée de l'esclavage moderne. Il va pouvoir montrer à quel point une certaine partie du monde souffre pour donner l'occasion à une autre partie du monde de se divertir et être « connecté ». Il utilise pour cela une prémisse (La prémisse est un autre mot pour

21-12-2015



Aujourd'hui rien ne va plus. Faites vos jeux !

#QueLaForceSoitAvecVous

introduction ou scène d'exposition) où il expose les deux parties distinctes qui se côtoient dans le cerveau : le bien et le mal.

En exposant ces deux parties du cerveau Louis CK va pouvoir apporter à son texte un leitmotiv « Evidemment mais peut-être ». Ce leitmotiv permet au spectateur de repérer les deux sections distinctes du bien et du mal tout le long du texte et de reprendre la prémisse en la résumant à deux mots qui provoquent un humour de répétition.

« Je vous donne un exemple.

Par exemple: Evidemment, les enfants qui sont allergiques à la noisette doivent être protégés. Evidemment!

On doit éloigner les noisettes de leur nourriture, avoir leurs médicaments à portée de main, et tous ceux qui préparent ou servent leur nourriture, doivent être sensibilisés au caractère mortel de cette allergie.

Evidemment!

Mais en même temps,

peut-être que si on touche une noisette vous tuez vous devriez mourir.

Evidemment que non ! Evidemment que non ! Evidemment que non !

J'ai un neveu qui a cette allergie je serais meurtri si ça lui arrivait.

Mais en même temps,

peut-être que si on faisait tous ça (Il met sa main devant les yeux) pendant un an, on serait débarrassé de cette allergie pour toujours.

Evidemment que non

Evidemment, si vous vous battez pour votre pays, et que vous êtes blessé, c'est tragique, c'est horrible.

Evidemment. Evidemment.

Mais en même temps

22-12-2015



Aujourd'hui tout ce qui ne nous tue pas nous rend plus fash'.

#VenezCommeVousêtes



Peut-être que si vous prenez une arme et que vous allez à l'étranger avec et qu'on vous tire dessus, c'est pas si bizarre. Peut-être que si vous recevez une balle de la personne que vous étiez en train de viser, c'est un tout petit peu de votre faute.

Evidemment.

Evidemment, l'esclavage est la pire chose qui soit.

La pire.

Evidemment. A chaque fois que c'est arrivé : Les noirs en Amérique, Les juifs en Egypte.

A chaque fois que tout un groupe a été réduit à l'esclavage, c'est la pire chose qui soit.

Evidemment.

Mais en même temps,

peut-être que les plus grands accomplissements de toute notre histoire ont été accomplis grâce aux esclaves.

Pour chaque chose où vous vous dites:

"Comment ont-ils pu construire ces pyramides?" Ils ont juste tué et fait souffrir des esclaves jusqu'à ce que l'œuvre soit terminée.

"Comment peut-on traverser le pays en train si rapidement?" On a juste mis des Chinois dans des tunnels et on les a fait sauter et on s'en foutait. Il n'y a pas de limite à ce qu'on peut accomplir quand on se fout du sort de son prochain.

On peut tout faire! C'est de là que notre espèce tire sa grandeur!

On est des enfoirés et on baise les autres sans scrupules.

Encore aujourd'hui, comment peut-on être en possession de cette technologie inouïe? Parce que ceux qui la fabriquent sautent des toits de leur usine car c'est un cauchemar pour eux.

Vous avez pourtant le choix.

23-12-2015



Aujourd'hui connecte-toi. Ouvre la fenêtre.

#SégaC'estPlusFortQueToi



Tu peux avoir des bougies et des chevaux et être un peu meilleur envers les autres, ou les laisser souffrir misérablement, très loin, pour avoir l'occasion de laisser un commentaire mesquin sur Youtube pendant que tu fais caca. »

Louis CK

A travers ce texte Louis CK s'indigne devant la capacité qu'a l'Homme, pour son bien, de faire le mal. Le constat tragique de l'esclavage va être mis en lumière par une illustration en quatre temps. Il part de sa petite histoire « J'ai un neveu qui... », exemple simple qui permet d'accéder à l'empathie du spectateur pour s'ouvrir à la grande histoire : La guerre, les pyramides et les Iphone. Il expose ainsi à quel point l'homme, pour achever de grandes choses, accepte d'être un enfoiré.

Les meilleurs textes de stand up sont souvent des textes qui ne sont pas drôles à la lecture. Ce sont des textes qui sont souvent tragiques, dans lesquels on peut voir une forme d'indignation mais qui, une fois dits, ouvrent la mécanique du rire. Je m'amuse régulièrement à lire les textes avant de les voir joués sur scène, les réactions du public sont souvent étonnantes et donnent souvent sens à la phrase « On rit pour ne pas pleurer ».

Georges Carlin est peut-être l'un des plus grands stand-uppers à mes yeux. La parole de Georges Carlin se rapproche de celle du prêcheur. C'est là toute l'essence du stand upper, on vient écouter des vérités dites avec humour. On rit de notre propre bêtise, on rit de la bêtise humaine. Le texte de Georges Carlin qui va suivre fait honneur à la citation de Chris Marker « L'humour c'est la politesse du désespoir ».

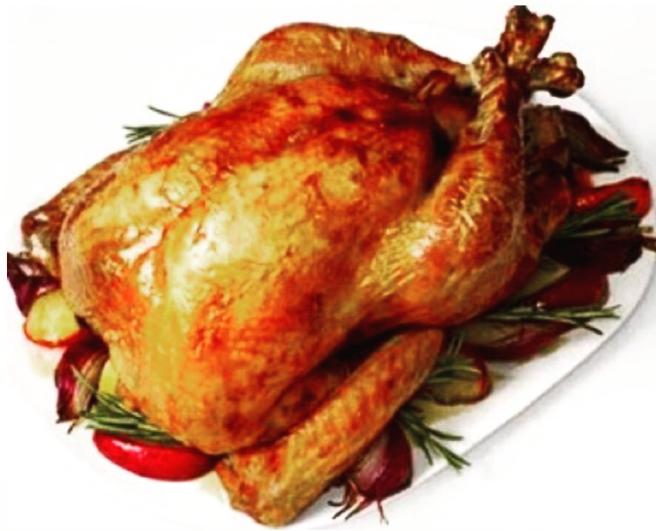
« Tout le monde raconte des conneries.

Les parents racontent de la merde, les professeurs racontent de la merde, les prêtres racontent de la merde, les hommes de loi racontent de la merde.

Le pays entier raconte de la merde.

24-12-2015

MAJOR
TYPEX



Aujourd'hui on chante : il est né le divin enfant. Amen !

#BonAppétit.

24-12-2015



Aujourd'hui je pense qu'on cache un monde de merde derrière des pédophiles à barbe.

#MangeMaBûche

D'ailleurs notre pays à été créé par des maîtres d'esclaves qui répétaient que les hommes naissent égaux en droit. Ce que je reconnais comme raconter de la merde avec brio.

Et je pense que les gens montrent leur ignorance quand ils disent que les hommes politiques devraient être honnêtes.

Qu'est-ce que ces gens racontent ? Si on introduisait subitement l'honnêteté dans la politique tout partirait en vrille. Le système entier serait détruit. Et je crois que, au fond, le peuple américain sait cela – les américains aiment les gens qui assument qu'ils racontent des conneries publiquement, sinon pourquoi auraient-ils réélu Clinton ?

Clinton raconte peut-être des conneries mais il ne cachait pas qu'il racontait des conneries. D'autres essayaient de le cacher. « Je suis un homme honnête » - TU racontes des conneries !

Tu racontes des conneries et on n'aime pas ça. Clinton a dit « Moi je ne raconte que de la merde, est-ce que vous aimez ça ? » Et les gens ont répondu « Au moins il est honnête. Au moins il est honnête à propos du fait qu'il ne raconte que de la merde ».

C'est comme le monde du business. Tous les businessmen racontent de la merde. Ce sont les pires personnes, ceux que tu ne voudrais jamais rencontrer. Et la preuve est qu'il ne se font pas confiance entre eux.

Quand un businessman négocie un deal, la première chose qu'il fait est d'assumer immédiatement que l'autre homme d'affaires est un sale menteur qui va essayer de le baiser. Donc, il doit faire tout ce qui est en son pouvoir, pour baiser l'autre un peu plus fort et surtout plus vite.

Puis ensuite, quand on en vient à dealer avec des consommateurs, c'est là qu'arrive le grand sourire, c'est là qu'arrive le grand sourire du vendeur alors qu'il se place juste derrière le consommateur... pour lui retirer le pantalon... et qu'il vide le compte. Nous sommes spécialisés dans le service après-vente. La personne qui a dit « Le client est roi » devait sûrement être en train de saigner du trou du cul.

25-12-2015



Aujourd'hui Dieu vous aime avec plus ou moins de cholestérol.

#AimeTonProchain



Après tu as la publicité, la publicité te vend des choses dont tu n'as pas besoin et que tu ne peux pas te permettre d'acheter à un prix exorbitant et qui ne fonctionnent pas. Et ils font cela en exploitant nos peurs et notre insécurité. Et si tu n'as aucune peur ils seront ravis de te mettre des idées dans la tête en te montrant une femme avec des énormes seins.

C'est ça l'essence de la publicité : des seins énormes.

Et puis il y a les médias, pas seulement les médias d'informations, parlons de tous les médias. Les médias sont quasiment littéralement en train d'exploser tellement ils racontent de la merde. Parce qu'ils sont au carrefour de la merde, là où se rencontrent publicité, politique, business, relations publiques et show business. »

Georges Carlin

Les textes de Georges Carlin utilisent également la technique du leitmotiv. En l'occurrence dans ce texte-ci il s'agit de la phrase "raconter de la merde". Elle permet au stand upper de marteler son propos à la manière d'un homme politique dans l'esprit du spectateur, de pouvoir digresser et de revenir à la colonne vertébrale de son discours: un portrait critique du business.

Nous remarquons que l'humour de ce texte réside dans l'analyse violente du monde des affaires aujourd'hui. Elle est sans illusion et ce désespoir crée le rire.

PAUSE CLOPE

Ce soir j'ai été emmerdé
J'avais plus de cigarettes,
Etant un fumeur aguerri
Je suis sorti de mon logis afin de trouver de quoi
palier à ma toxicomanie.
Malheureusement à l'heure de ma quête
Les tabacs étaient tous fermés.
Je marchais d'un pas légèrement désespéré quand j'ai croisé un homme.
Sous le poids du manque, je fis ce que d'habitude je ne fais jamais,
J'ai craqué et j'ai demandé,
« Excusez moi monsieur vous n'auriez pas une cigarette ? »
Il a mis la main à la poche et a sorti son paquet
il m'a dit :
« Celle ci c'est pour maintenant
Celle ci c'est pour avant de te coucher
Et celle ci c'est pour demain matin pour accompagner ton café. »
Il m'a sourit et il est reparti.
Je l'ai remercié et lui ai dit que j'espérai le recroiser
Car je le trouvais fort sympathique.
Peut être au paradis ou avant, sûrement, en soin palliatifs.

Grâce à ce prince, j'ai fumé
Je peux maintenant me remettre à gratter des mots sur papier.



ACTE IV 21EME SIECLE

Etre humoriste c'est avoir un point de vue constamment désaxé sur le monde. Il faut cultiver un regard en strabisme sur l'actualité. Un œil pleure et l'autre rit. Faire du stand up ce n'est pas un métier, c'est une vocation.

A travers mes expériences et ma connaissance de différents stand up, je souhaiterais mettre en lumière les quelques ingrédients qui, selon moi, sont indispensables à la création d'un stand upper.



- Le stand up est un univers de vérité. Le stand-upper doit être dans une sincérité, une vérité, une transparence absolue face à son public pour que le lien se construise à long terme. Ce n'est pas un personnage c'est un être humain qu'on apprend à connaître à travers les spectacles. Je crois qu'il ne faut pas s'inventer une histoire ou même mentir sur qui on est. Il n'y a pas de personnage, c'est un soi romancé. On doit bâtir une relation de confiance avec le spectateur, pour qu'il souhaite recroiser ce copain et c'est pour ça qu'il vient le voir au théâtre parce que ce copain passe toutes ces soirées à cet endroit.

26-12-2015



Aujourd'hui j'ai compris que la vie ce n'est pas : passer d'un point A à un point B. Va falloir se taper tout l'alphabet.

#T'asPasVuMonLarousse?



Louis CK fait un sketch en 2005 sur le mariage et retravaille cette thématique dans un autre spectacle en 2013.

« On est un famille, on a un enfant. Ce qui change absolument tout !

L'enfant c'est tout.

Le mariage ce n'est rien.

Sans enfant, un mariage c'est un rendez vous galant, ça ne vaut rien.

Et on ne s'en rend pas compte tant qu'on n'a pas d'enfant.

Voilà ce qui se passe quand tu épouses quelqu'un tu te dis « On putain, je peux plus partir maintenant ! Enfin, je ne pensais pas à partir mais maintenant je ne peux plus ! »

Ensuite t'as un enfant et tu te dis « Putain de merde j'aurais pu me tirer ! »

J'aurais tout à fait pu me barrer, la porte était là, j'ai un enfant maintenant. »

En 2006 Louis CK a un deuxième enfant puis divorce de sa femme une année après. En 2013 il retravaille la thématique du mariage dans son spectacle intitulé *Oh My God*.

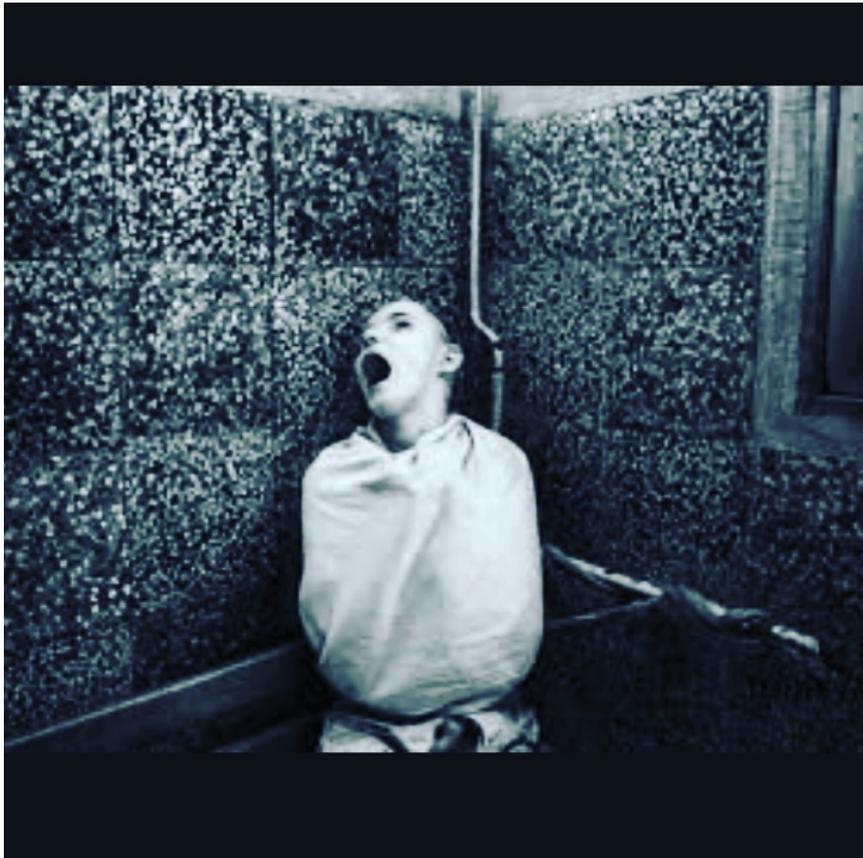
« Je suis divorcé depuis cinq ans et, ça été la meilleure partie de ma vie, d'être divorcé.

J'adore être divorcé parce que chaque année a été meilleure que la précédente.

D'ailleurs, je ne dis pas « Ne vous mariez pas » ! Si vous rencontrez quelqu'un, que vous en tombez amoureux, épousez cette personne ! Puis divorcez, parce que c'est la meilleure partie.

C'est la meilleure partie. Le mariage est un état de larve avant le bonheur qu'est le divorce. Parce que vous laissez aller et tout va bien maintenant ! Le divorce c'est

27-12-2015



Aujourd'hui je me demande si les daltoniens verront un jour la vie en rose.

#Optic2000



pour toujours ! C'est vraiment pour toujours ! Le mariage c'est pour le temps que t'arrives à le supporter ! »

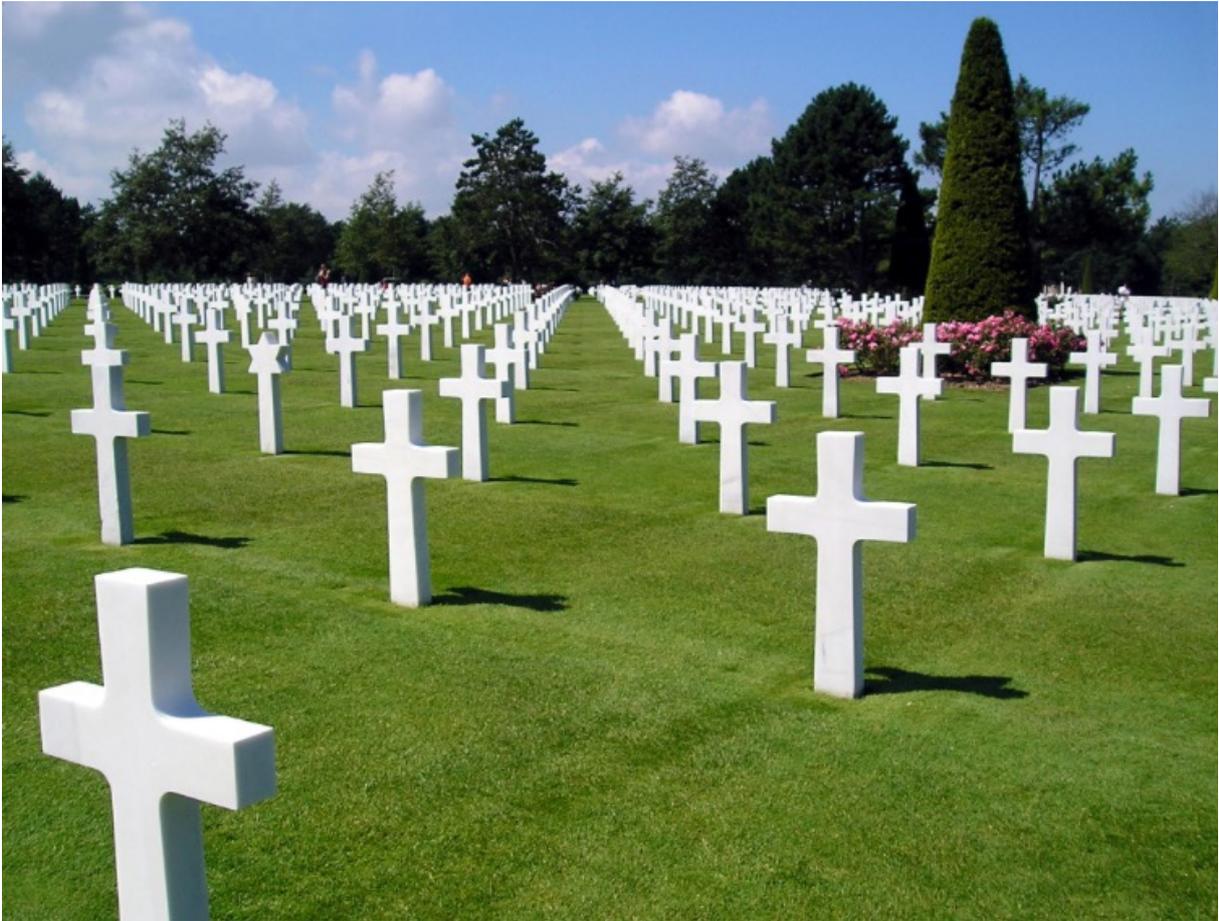
Louis CK

- La personne sur scène va prendre la parole directe sans quatrième mur, sans costume, sans artifice. Le stand upper est le locuteur et le public est son interlocuteur.
- Il a un micro en main. Le micro est sa seule arme. Le micro ne doit pas être un micro main. Il y a deux types de micros utilisables pour ce genre de spectacle. L'artiste peut choisir un micro casque qui donne un côté « copain qui fait des blagues dans le salon en discussion avec ses interlocuteurs ». Le micro main, en revanche, place une distance avec l'interlocuteur et écarte l'artiste de la discussion vers le discours.
- Il y a une bouteille d'eau sur le plateau pour permettre au stand upper de s'hydrater et elle pourra également permettre au performeur de mettre des pauses dans la mécanique du rire sans désintéresser le spectateur.
- Il faut utiliser la scène et le micro comme outils contestataires. Je crois que si le stand up est un genre il s'ancre dans l'idée de protester. On retrouve cette idée dans l'appellation « stand up » qui en français veut dire « levez-vous » c'est l'idée de confrontation. Par ailleurs on peut contester n'importe quoi, de la politique en passant par des petites choses de la vie jusqu'à la couleur rouge de la tomate.
- Il faut une structure avec des thématiques fortes : l'éducation, la transmission, l'héritage et naviguer thème par thème. Ce n'est pas une pensée sur un thème. Il faut pouvoir titrer chaque sketch à durée variable. Il faut pouvoir dans la macrostructure diviser le spectacle en mille microstructures.

Maintenant se pose la question de l'humour. Faut-il qu'il y ait de l'humour à tout prix dans les stand up ?

Georges Carlin est très peu dans la mécanique du rire, du moins sur certains sketches durant la fin de sa carrière. Il y a de l'humour par l'originalité de l'axe choisi face à la

28-12-2015



Aujourd'hui je me suis baladé dans le Paradis des nécrophiles.

#OubliePasTaPelle

MAJOR
TYPEX

thématique mais le soulagement par le rire est peu présent. Il met son interlocuteur en résistance, il le met en tension avec un discours qui tend vers celui d'un prêcheur.

La punchline, la vanne, le récit sont nécessaires à l'écriture d'un stand up. Le spectateur a payé pour rire mais il ne sait pas de quelle couleur sera son rire, la couleur du rire du spectateur est le choix de l'auteur. Le contrat est de mener le spectateur vers le rire. Ceci n'empêche pas, au contraire, d'avoir une idée, une structure, une pensée qu'il faut inscrire dans la mécanique du rire.

Mais qu'est ce qu'une punch ? qu'est-ce qu'une vanne ?

La punchline est une phrase qui va ponctuer la situation et mener le spectateur au rire.

Exemple de punchline extrait de la série Friends : (Pour ceux qui portent des pompes douteuses - Friends est une Série télévisée des années 90', elle mènera toute une génération de la culture pop à désirer développer des conversations en punchline, comme Chandler s'en fait expert.) *On découvre Monica lorsqu'elle était au Lycée, elle pèse cent kilos, elle est filmée par son père et Chandler la découvre avec ce « léger surpoids » (on a tous appris à être démagogue – « la politesse c'est l'huile du système » = ALBERT EINSTEIN) à la télévision des années plus tard*

Monica - La caméra donne toujours 5 kilos de plus !

Chandler - Y'avait combien de caméras qui tournaient ce jour-là ?

La punchline est une vanne sauf qu'elle intervient dans une discussion. La vanne est une phrase au sein d'un sketch qui a pour but de déclencher le rire chez le spectateur.

Atelier pratique :

Maintenant, Ecrivons une vanne tous ensemble.

Si, par exemple, je souhaite aujourd'hui au sein d'un discours ou d'une discussion dire :

« Aujourd'hui Nicolas Sarkozy devrait être en prison »

29-12-2015



Aujourd'hui il faut apprendre à regarder plus loin que le bout de son nez.

#JustDoit



Pour faire rire le spectateur avec cette phrase, il faut que j'y glisse une vanne. Pour que ma phrase soit entendue il me faut trouver le rire du spectateur sur la fin de phrase afin qu'il la ponctue. Afin de trouver le rire, mon humour décapant va me décider de trouver de l'humour dans la légende qui veut qu'en prison les hommes se font enculer sous les douches. Haha, c'est rigolo.

Imaginer certains hommes politiques dans cette situation a, selon ma conception de l'humour, quelque chose de rigolo. Si selon votre humour cela n'est pas drôle, je vous prierai de quitter la salle, sortez de mon mémoire immédiatement !

Revenons à l'atelier : Je pourrais faire une allusion à la savonnette mais cette technique ayant été beaucoup utilisé dans l'humour, je vais plutôt décider de la distancer par une personnification de la sodomie.

« Aujourd'hui, Nicolas Sarkozy devrait être à Fleury-Mérogis avec l'anus de Magloire »

Pierre-Emmanuel Barré



il sourit, on l'humilie, on est content.

Fin de l'atelier pratique.

L'image a toujours son importance. Nicolas Sarkozy. Que pense-t-on de cet homme là. Derrière l'homme politique et ces différentes représentations (Facebook, twitter, la presse écrite, la télévision, internet..) ? Qu'est ce qu'on connaît de l'Homme au delà de ce qu'on en dit ? A part ce qu'il représente ? Derrière chaque Homme il y a l'enfant. Et dans toute les cours de récréation, il y a un enfant qui en humilie un autre. L'enfant est comme ça. Il est méchant. Pourquoi ? Parce qu'il essaye. Et dans toute vanne il y a une petite humiliation d'enfant.

« Je crois que les Iphones c'est nocif, spécialement pour les enfants.

30-12-2015



Aujourd'hui, en cette veille de Nouvel An, on ne se laisse pas abattre.

#TartineTonToast



Ils sont constamment en train d'écrire sur leurs écrans et c'est mauvais.

Ils ne regardent plus les gens qui leur parlent et du coup ne développent pas l'empathie.

Vous savez les enfants sont méchants parce qu'ils essayent.

Dans la cour de récréation ils regardent un enfant dans les yeux et ils lui disent « t'es gros »

Et ils voient le visage de l'enfant en face et se disent « ça n'est pas agréable de faire ressentir ça à quelqu'un »

Mais ils ont besoin de tester leur méchanceté.

Mais quand ils écrivent sur internet « t'es gros », ils se disent simplement « Hmmm. C'était amusant d'écrire ça »

Louis CK

L'humour est une pratique de cours de récré et celui qui le pratique doit s'offrir un espace de jeu où il se sent libre de tester les limites.

Aujourd'hui, nous sommes la génération *vine* (Vine est une application de Twitter qui héberge de courtes vidéos de 6 secondes qui tournent en boucle et peuvent être partagées avec leurs abonnés). Nous nous sommes habitués à la rapidité. Du coup pour garder le jeune spectateur alerte, il faut tenter d'aller vers le rire, ne pas lui laisser l'occasion de s'ennuyer afin de réussir à le garder avec soi/ en éveil dans son hypnose. La génération *vine* a le réflexe de zapper. Mais la génération *Vine* ne zappe pas comme zappait la génération télévision. Cette dernière zappait d'un programme à l'autre sans savoir si elle allait tomber sur une émission attrayante. La génération *vine*, elle, sait qu'elle peut trouver quelque chose d'intéressant sur internet constamment - voilà pourquoi elle se désintéresse de plus en plus vite. Pourquoi aller au théâtre quand il existe youtube ?

On remarque que les mini-séries, dites *capsules*, à la télévision et sur internet ont compris cela depuis un moment déjà. Comme Bref qui construit son rythme de rapidité dans son titre. Les producteurs utilisent la technique du jump-cut, on se laisse hypnotiser, on le sait c'est

31-12-2015



Aujourd'hui 10,9,8,7,6.. Ta gueule !

#BonneAnnée



bref

A la télévision il faut accélérer les images, garder le spectateur en alerte pour que l'hypnose soit constante et il nous faut trouver ça dans les spectacles de stand up aussi. C'est un rythme qu'on ne peut pas garder constamment l'intégralité du spectacle mais si le rythme du rire descend il faut que ce soit décidé au préalable. Qu'il y ait une raison d'écriture qui le dicte. Si le spectateur ne rit pas il commencera à se poser la question de sa présence dans la salle. Si la vanne arrive après un plus long moment de prémice, il faut que une déflagration énorme pour la justifier.

La blague est gratuite comme la gag alors que la vanne permet de ponctuer la pensée par le rire. La vanne installe un rapport de force entre l'individu le monde par l'humour.

Au sein de la macro structure nous élaborerons des micros structures autrement dit des sketch ou des thématiques.

Avec Verino, par exemple, durant l'écriture on s'est rendu compte qu'on avait trois observations qui traitait de la bêtise humaine.

1. Comment ça se fait que quand l'Homme ne capte pas sur son téléphone il parle fort dedans ?

01-01-2016



Aujourd'hui je suis à vendre mais pas à n'importe quel prix.

#NouvelleRésolution

2. Comment ça se fait que quand l'homme n'a plus de pile dans sa télécommande il appuye fort sur les boutons ?
3. Comment ça se fait que quand l'homme fait ses courses sur internet si, quand il appuye sur l'article souhaité, l'article ne se retrouve pas dans le caddie virtuel, il va appuyer plein de fois sur sa souris.

On souhaitait une prémice sérieuse pour ces trois observations et remarquant que ces trois exemplications mettait en scène l'Homme dans un réflexe animal (parler fort, appuyer fort, cliquer plusieurs fois sur un objet) on a voulu révéler l'Homme dans sa bêtise. Etant féministe tous les deux, la prémice s'est donc encré dans la phrase « ça fait trois millions d'années que l'humain évolue, trois millions d'années que c'est l'homme le sexe fort quand on voit où on en est aujourd'hui je me dis qu'on devrait laisser les meufs essayer. Trois millions d'années qu'on évolue quand ton téléphone ne capte pas tu parles fort dedans... »

Ceci constituera une mini structure au sein de la macro structure que sera le spectacle. C'est un sketch qui pourra se détacher du spectacle, être un mini spectacle en soi. Il est important aujourd'hui de pouvoir avoir des sketches indépendants au sein de son spectacle. Pour plusieurs raisons, si l'artiste se développe bien il sera invité à faire des premières parties par des artistes dont la notoriété est plus grande, il sera également invité à des plateaux d'humoristes (où il sera invité à jouer entre 7 et 12 minutes) et parce qu'il lui faudra livrer des sketches sur internet afin de faire connaître son travail. La meilleure communication sur internet pour un artiste de stand up est dans la créativité et le mieux est de pouvoir présenter son type d'humour en montrant ce qu'on fait en stand up *cad* son art.

Une fois que l'artiste aura écrit une première bouture de spectacle il laissera entrer dans la salle son interlocuteur. Alors le travail d'écriture commencera a un autre degré. Le stand upper étant l'auteur et l'acteur, le travail de la représentation est un constant va et vient de la scène au papier. Le spectacle et l'écriture évolueront face aux spectateurs. Certains soucis de structure se font toujours voir à leur arrivée. Il faut, en tant qu'artiste de stand up, se laisser libre de tout modifier, d'être constamment en discussion avec l'auteur. Il y a toujours réécriture.

02-01-2016



Aujourd'hui range tes vieux CD de Noël, sors ton chéquier et garde le sourire.

#C'estReparti



Pour finir, afin de développer leur travail sur plusieurs années les humoristes vont travailler avec des producteurs. Chaque humoriste doit inventer un rapport sain avec sa production. Cette dernière souhaitera rapidement engendrer de l'argent grâce à l'artiste. Il faudra se méfier car il ne faut surtout pas que le rapport des forces de production à l'artiste soit une garantie de sa perte d'autonomie.

C'est à l'artiste de comprendre quel type de spectateur il souhaite voir dans sa salle. Et pour pouvoir l'attirer, il lui faut trouver quel est le meilleur moyen de communication afin de le trouver. Lorsqu'on a acquis une notoriété publique les affiches servent à amener les spectateurs dans la salle « je connais, j'aime bien, j'y vais ». Si l'artiste n'est pas connu, il faut qu'il développe une manière de présenter son travail par internet (instagram, vine, facebook, youtube, twitter...) ou par la télévision (en sachant que la télévision attire majoritairement des cheveux blancs).

J'ai l'impression que l'artiste se doit aujourd'hui d'investir deux médiums de communication différents sur internet et que chacun ait une ligne éditoriale différente pour appâter le chaland. Il faut l'appâter non pas en présentant son produit mais en présentant sa manière de réinventer le métier de l'humour.

PAUSE WHISKY

Là, je vous avoue que je suis relativement embêté,
Je comptais simplement déplier un Carambar
Et vous faire la blague en espérant vous rendre hilare.
Je me suis dit
« T'écris un mémoire qui traite de l'humour,
Une blague carambar : c'est rigolo.
Et ça fera toujours une page en moins à écrire. »
Mais le niveau des vanes carambar est, en fait, tellement mauvais
Que je ne peux pas consciemment vous imposer cela.

J'ai par contre appris, en faisant des recherches internet,
Qu'Elie Semoun a été auteur pour carambar.
Je ne sais pas si vous apprenez grand chose à la lecture de mon mémoire
Mais ça, j'en suis certain,
Vous ne le saviez pas avant.
On ne va pas se mentir
Ce n'est pas l'information la plus primordiale du 21^{ème} siècle,
ça n'a pas l'effet d'un avion dans une tour,
Clairement, tout le monde s'en fout.
Mais la culture c'est comme la confiture
Moins on en a plus on l'étale.

C'est facile j'ai mis dans ce mémoire tout ce que je savais
C'est officiel,
Présentement,
Je ne sais plus rien.

J'ai même cité Deleuze
C'est vous dire,
Je vous avoue d'ailleurs
Qu'au début le mémoire ne s'appelait pas
« Créer c'est résister »
Mais
« # Ce mémoire devrait me permettre d'expliquer mon Spectacle,
d'avoir mon Master
Et d'en finir avec les écoles de Théâtre.
TOME 1 ».

Puis j'ai changé je voulais plus court
J'ai hésité à reprendre le titre d'un bouquin de Charles Bukowski que j'aime bien
« Shakespeare n'a jamais fait ça »
Il avait la classe Charles pour trouver des titres qui claquent.
D'ailleurs, en parlant de lui :
Si un alcoolique est quelqu'un qui cherche la réponse au fond du verre
En fait,
Un alcoolique n'est finalement que quelqu'un qui se questionne beaucoup.
Non ?
Je vous laisse réfléchir à ça
Moi, je vais boire un coup.



ACTE V **TYPEX & MAJOR**

Après avoir développé ma conception du stand up, j'aimerais dans cet acte présenter les lignes directrices de l'humour qui sous-tend la collaboration de Typex&Major dont ce mémoire a été le déclencheur.

L'humour

L'humour est « une forme d'esprit dit le dictionnaire Larousse, qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde, ou insolite de certains aspects de la réalité. »

Le marché de l'humour est vaste aujourd'hui et il est important de séparer les comiques qui se contentent de faire rire, dont Cyril Hanouna fait partie qui sont devenus de vrais professionnels de la communication qui leur permet de mettre les rieurs de leur côté, des humoristes dits « satiristes » comme Pierre Desproges.

Tout le monde ne tente pas de faire rire avec les mêmes armes. Et c'est pour le mieux la diversité est nécessaire. L'humour me fait penser à un potager où poussent de nombreuses variétés de légumes. Lorsque j'y découvre une fraise sauvage cachée je m'en délecte et j'essaye d'en définir les saveurs. Il y a des goûts tout faits et des goûts qui se réfléchissent. Je crois que n'importe qui peut être une banane dans l'humour. Je ne suis pas sûr de cette comparaison avec le potager mais ça nous permet de sortir un peu dans le jardin.

Chaque homme et chaque communauté a ses limites et au milieu de ces frontières l'amuseur trouvera son public. Il doit tenir compte de certaines restrictions. Dans notre société et dans la société du spectacle en particulier il existe une censure qui s'exerce par des moyens légaux comme le C.S.A. et des moyens moins légaux comme l'autoritaire Kalachnikov.

03-01-2016



Aujourd'hui j'avais en tout cas deux bonnes raisons de prier.

#ToucheMaBible

04-01-2016



Aujourd'hui l'amour rend aveugle et l'argent rend con.

Y a des signes qui ne trompent pas.

#Dubai





“Le rire n’est jamais gratuit : l’homme donne à pleurer mais prête à rire.”

Pierre Desproges

L’humour doit s’ancrer dans un principe de résistance car le rire doit offrir un soulagement. Ma conception de l’humour est liée à l’ironie.

L’IRONIE

Afin d’exposer ma définition de l’ironie, je vais m’inspirer des écrits de Vladimir Jankélévitch.

L’ironie – le mot vient du grec *eirōneia* – est l’art d’interroger. L’ironie, assurément, est bien trop morale pour être vraiment artistique, comme elle est trop cruelle pour être vraiment comique. L’art, le comique et l’ironie deviennent possibles là où se relâche l’urgence vitale car l’ironiste est plus libéré encore que le rieur : le rieur bien souvent ne se dépêche de rire que pour n’avoir pas à pleurer.

L’ironie, qui ne craint plus les surprises, joue avec le danger. Le danger cette fois, est dans une cage ; l’ironie va le voir, elle l’imite, le provoque, le tourne en ridicule, elle l’entretient pour sa récréation : même elle se risquera à travers les barreaux, pour que l’amusement soit aussi dangereux que possible, pour obtenir l’illusion complète de la vérité ; elle joue de sa fausse peur, et elle ne se lasse pas de vaincre ce danger délicieux qui meurt à tout instant. ¹⁰

Vladimir Jankélévitch mentionne l’influence primordiale de Socrate dans le développement de la pensée ironique. En découvrant la pensée de Socrate, je suis rassuré de voir que je ne suis plus seul.

¹⁰ L’ironie, Vladimir Jankélévitch, Champs essais, 1964.

05-01-2016



Aujourd'hui rien n'avance. Je ne sais pas pourquoi.

#Embraye

06-01-2016



Aujourd'hui Game Over. Restart ?

#NoCredit



Pour moi, Socrate inspire l'ironiste à devenir pour le spectateur un remords vivant ; il faut lasser et inquiéter le spectateur ; il faut devenir un trouble fête. Les spectateurs doivent perdre à son contact la sécurité trompeuse des fausses évidences, car on ne peut plus avoir écouté l'ironiste et continuer à dormir sur l'oreiller des vieilles certitudes : il faut annuler l'inconscience, le repos et le bonheur. Il doit les jeter dans l'impasse, dans la perplexité de l'*aporia*.

Quand j'écris des phrases comme ça j'ai l'impression d'être lui.



L'APORIE

Une aporie (en grec *aporia*, absence de passage, difficulté, embarras) est une difficulté à résoudre un problème.

Pour Aristote, c'est une question qui plonge le lecteur ou l'auditeur dans le doute tout en le poussant à trancher entre deux affirmations : « *απορία, διαπορία* », c'est-à-dire « contradiction, embarras ».

Le sens actuel d'aporie est plus fort et concerne tout problème insoluble et inévitable.

Pour prendre une image en relation avec l'étymologie du mot, on peut dire aussi que l'aporie est une impasse dans un raisonnement procédant d'une incompatibilité logique.¹¹

¹¹ Wikipédia c'est comme le 20 minutes, ça va vite et c'est gratuit. Même lorsqu'il s'agit de se cultiver l'homme est pingre pressé. Je ne suis qu'un homme de mon temps.

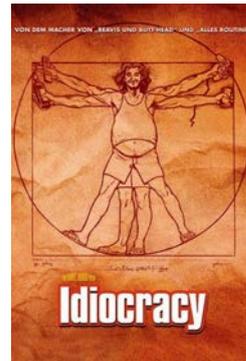
07-01-2016

Du point de vue de la superstructure, de l'histoire de la pensée et de l'art, la culture européenne est une civilisation du gaspillage. Mais il faut probablement se faire une raison de la disparition des hommes d'esprit à notre époque. Dans les McDonald se trouve une toute nouvelle race d'hommes qui avale avec enthousiasme de la merde. Dans chaque cas particulier c'est un mystère, mais cela annonce, dans le fond, la prise de pouvoir par les ordinateurs. Ne sont plus assis là que des zombies, et les enfants habitués à ce monde nouveau n'ont besoin ni d'art, ni de littérature, ni de théâtre et jamais, dans leur vie, ils n'auront l'idée que cela puisse être intéressant pour eux. Ou qu'une pensée quelconque puisse être intéressante si on ne peut la transformer immédiatement en hamburger.

Aujourd'hui j'ai lu du Heiner Müller et ça m'a filé la dale.

#BouffeUnLivreSurPlaceOuAEmporter





Si tu es embarrassé toi-même, tu jettes les autres dans l'embarras !

Ayant pris conscience de leur propre ignorance, voilà que les spectateurs se sentent travaillés par un inexplicable malaise : malaise suscité par la contradiction.

Socrate dégonfle la complaisance satisfaite ; il rend les hommes mécontents, scrupuleux, difficiles pour eux-mêmes, il leur donne l'envie de se connaître et de se définir.

« L'ironie c'est la conscience de la révélation par laquelle l'absolu, dans un moment fugitif, se réalise et du même coup se détruit ; et l'art n'est rien d'autre que l'instant du passage, la belle et fragile apparence qui à la fois exprime et anéantit l'idée. L'ironie ne sert plus à connaître, ni à découvrir l'essentiel sous les belles paroles, elle ne sert qu'à survoler le monde et à mépriser les distinctions concrètes. »

L'ironie est donc, selon moi, une forme éphémère et cruelle de l'humour.

Dans ma pratique de l'ironie, j'utilise le jeu de mots que je complexifie par le jeu d'images.

DE JEU DE MOTS A JEU D'IMAGES

Selon Wikipédia, Un jeu de mots est en général n'importe quel jeu de langue qui manipule les mots ou des sonorités, et en particulier celui qui consiste à créer deux mots ou deux phrases homophones (le plus souvent humoristiques) ayant un sens différent.

Voici un exemple de création qui associe jeu de mots et jeu d'images.

08-01-2016



Aujourd'hui on est à un rond point. Priorité à qui ?

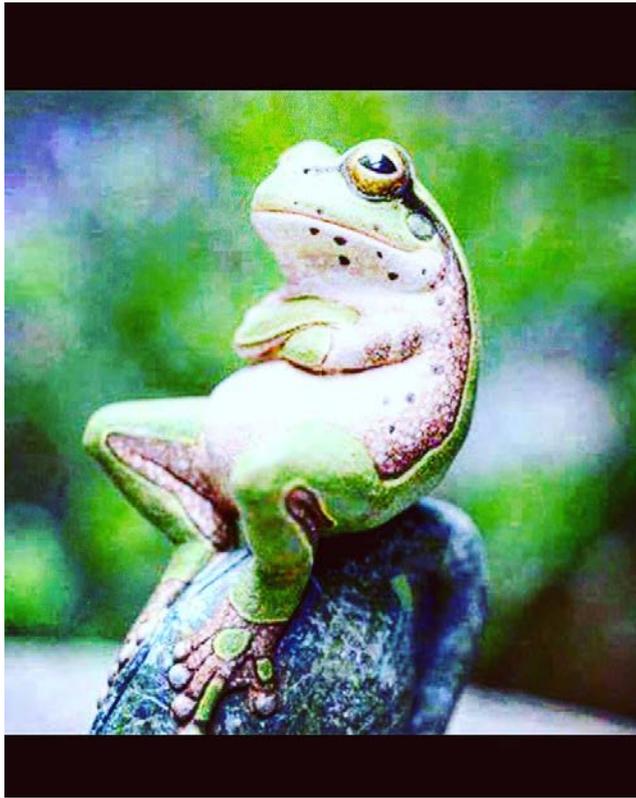
#Warning





La Faim justifie les moyens

09-01-2016



Aujourd'hui vous me faites bien marrer avec vos cop21,
la gueule de vos nuages à Pékin et vos putains de journées sans bagnoles.

Allez, je vais prendre un bain tant qu'il reste de l'eau.

#Croat

Mon travail relève également de la satire. Mais qu'est ce que la satire?

LA SATIRE

Une satire est une œuvre dont l'objectif est une critique moqueuse de son sujet (des individus, des organisations, des États, etc.), souvent dans l'intention de provoquer, prévenir un changement ou de porter à réfléchir.

C'est ce que revendiquait Pierre Desproges « Le comique se contenterait de faire rire, l'humoriste viserait à la satire. »

Le « rire jaune » des fumistes s'est perdu, et avec lui les parodies absurdes des Zutistes, Incohérents, Hirsutes, Jemenfoutistes, tous plus ou moins adeptes du rire « nouveau », du rire « moderne ». Ils avaient un talent certain pour la provocation, faisaient flèche de tout bois, quand ils ne cherchaient pas « un tremblement de terre de l'esprit ». Leurs parodies étaient subversives.¹²



Ceci n'est pas une pipe non plus, c'est cinq fellations.

Voici un exemple de couplet satirique.

Quand les chinois font marcher leurs planches à billets
Nous, nos portefeuilles font le régime Ducan
Quand ils toussent
On chope la pneumonie.
Et vu l'état de leur pollution
ça ne m'étonnerait pas que d'ici quelque temps on chie nos poumons.

¹² Homo comicus, François L'Yvonnet, Essai mille et une nuits, p.34.

10-01-2016



Aujourd'hui c'est la période des soldes. Premier arrivé, premier servi. J'aaarriivvee !
#Youpi

11-01-2016



Aujourd'hui paix à ton âme. Oups. C'est pas lui.
#JeSuisPasPhysionomiste #DavidBowie

MAJOR
TYPEX

La satire est, pour moi, liée à la provocation. Lorsque j'utilise le mot provocation je l'entends dans le sens de stimuler, énerver, questionner, réveiller.

Il y a des mots qui provoquent des peurs chez le spectateur

Des mots dont on ne peut user sans donner de réponse.

Des mots interdits.

Exemples: Tétraplégique. Lépreux. Bite. Nain. Terroriste. Shoah.

Lorsque je travaille l'ironie m'écarte d'une des règles d'or judéo-chrétienne qui dit :

"Ne jamais faire aux autres ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse".

Il faut embrouiller la tête des gens

Il faut confondre leurs idées

Il faut leur faire peur.

Il faut leur donner peur de ne plus comprendre exactement

Il faut jouer avec leurs limites

Le travail d'images permet de confondre rapidement

L'image est la première chose à laquelle le cerveau se raccroche

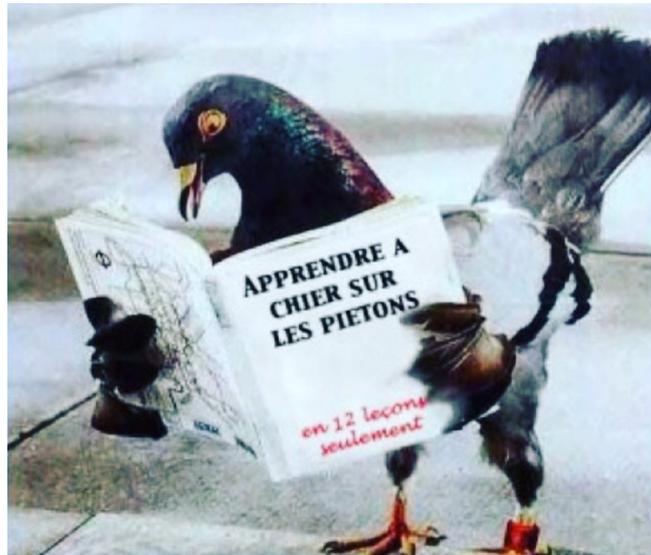
Voilà pourquoi il faut apprendre à l'utiliser intelligemment pour créer la confusion chez le spectateur.

Regardez attentivement cette photo,

Lorsque je la complète de la deuxième image, le tableau se confondra.

Après cette introduction de magicien je vous introduis la première image.

12-01-2016



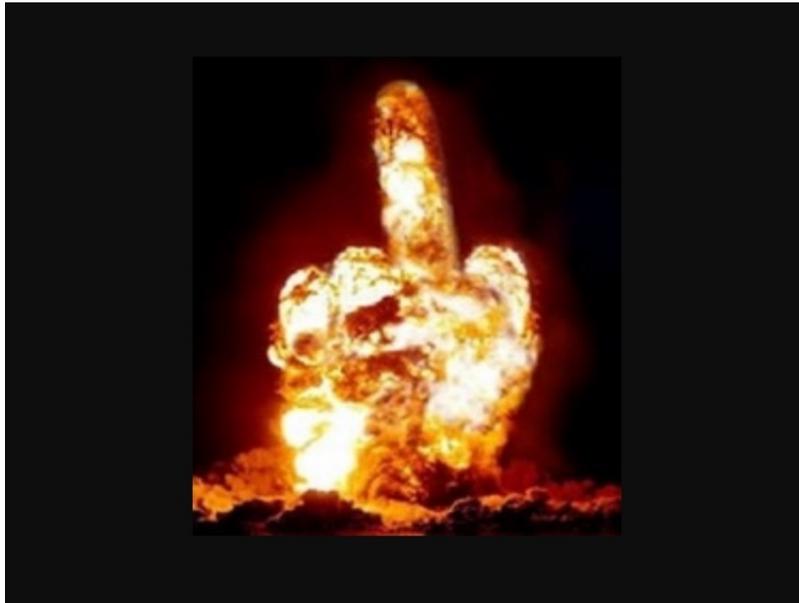
Aujourd'hui faites attention où vous mettez les pieds, tout le monde ne semble pas le bienvenu.

#AcheteUnChapeau





13-01-2016



Aujourd'hui l'homme est capable d'autant d'atrocités qu'il a d'imagination.

#Hiroshima2BientôtSurVosEcrans

14-01-2016



Aujourd'hui fais ton rot. Hier tu suçais ta mamelle.

Demain on va déguster.

#DemiEcrémé





15-01-2016



Aujourd'hui on a brûlé une forêt pour avoir de l'huile de palm.

L'Orang-outan n'était pas content mais j'au eu mon petit dej'.

C'est ça un moment Nutella.

#GouterGourmand



Le slogan est aussi puissant que la punchline car il use du même stratagème de raccourci. L'image, elle, a l'effet direct du choc.

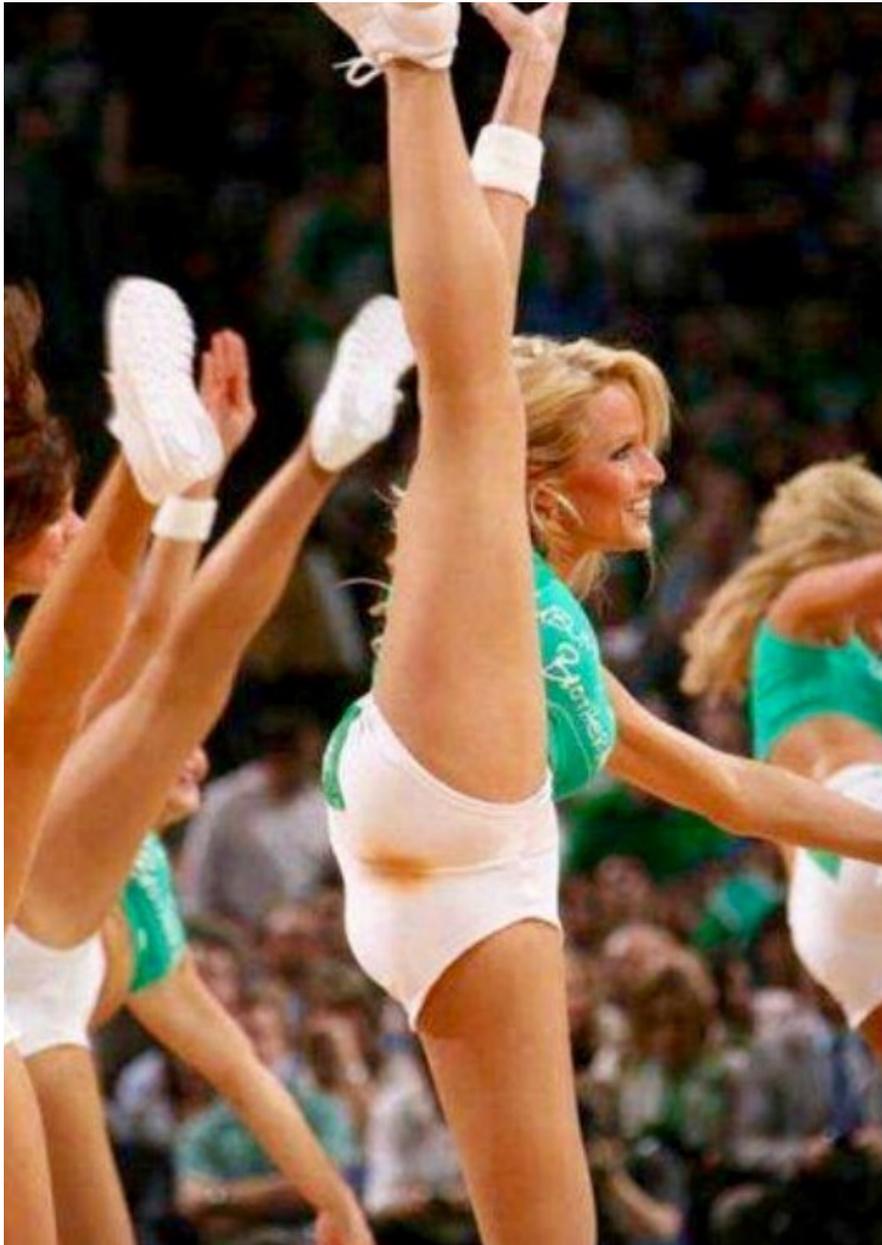
Je me dois d'expliquer le tour de magie que je viens de faire. Normalement un magicien ne révèle pas ses trucs mais je ne peux pas toucher au sujet de la Shoah sans un minimum de justification.

Je n'ai pas ajouté cette photo pour parler de la Shoah mais pour parler du tri d'humain. Ce que je souhaitais mettre en perspective par cette illustration c'est à quel point il est facile de changer le sens d'une phrase en la juxtaposant à cette image. Le slogan « trier c'est valoriser » est destiné au tri des déchets et à rien d'autre, j'en ai conscience. Et pourtant je ne peux pas m'empêcher de me demander si ce genre de slogan n'entre pas dans la tête des citoyens par la porte des déchets pour finalement s'immiscer dans la maison.

Dans mon travail le jeu d'images est donc bien supporté par le choix du slogan.

Je souhaiterais, après avoir terminé la Haute Ecole de théâtre Suisse Romande, devenir un artiste indépendant. Le duo Typex&Major signifie la suite. Ma suite. Nous souhaitons développer des créations sur internet d'abord pour aller vers la scène par la suite. Nous souhaiterions travailler autant dans le secteur privé que subventionné, je pense qu'il n'existe aucune frontière à part celles qu'on s'invente.

16-01-2016



Aujourd'hui je me prends en main et fais le grand écart dans ma vie pour veiller à laisser une belle trace derrière moi.

#NotreHéritage



EPILOGUE

LA BLAGUE A TOTO

Dans cet épilogue je vous propose de découvrir des écrits plus autobiographiques qui mettent en lumière ma conception de l'humour.

Je ne suis né un 16 Juin 1986.

16 6 86.

666.

Ce soir-là, la Belgique possédant une grande équipe de football se qualifiait pour la demi-finale de la coupe du Monde. Le soir de ma naissance, ma patrie se fêtait. Trois jours après ma naissance, Coluche nous quittait.

Mes parents m'ont appelé Thibaut. C'est le nom qu'ils ont choisi. Ils auraient pu m'appelé Frédéric ou Laurent. Moi ça a été Thibaut.

Mes frères s'appellent Guillaume, Nicolas et quelques années après moi apparaîtra celui surnommé Le Mort. Quatre frères, la mère a souffert.

Je m'appelle Thibaut Evrard. On compte en notoriété publique Claude Evrard, Grand comédien, et Thierry Evrard beau pédophile. J'ai un lien de parenté avec l'un des deux. Ou les deux. Ou aucun. Je ne sais plus.

Mes parents sont Belges de Charleroi. Comme Marc Dutroux mais ça n'a aucun rapport.

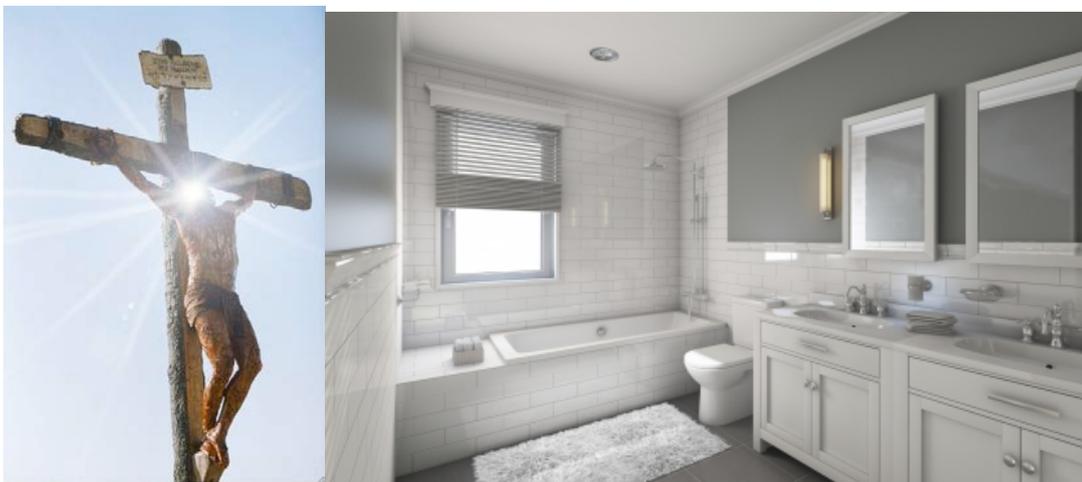
Mes parents se rencontrent lors d'une soirée à thème, un peu comme Roméo et Juliette, à l'exception près que cette soirée avait pour thème : le boudin. Mes parents tombèrent amoureux l'un de l'autre à une soirée dont le thème était le boudin.

Ma Belgique c'est toute une histoire. Elle est connue pour son chocolat, sa bière, ses chanteurs, certains cyclistes et maintenant quelques terroristes, on la connaît pour ses pédophiles, beaucoup, et pour ses moules frites, un peu – sa mayonnaise et son

accent singé par tous par un « une fois » en fin de phrase qui est notre marque de fabrique.

J'y suis né et à deux mois je la quittais. Je suis ce qu'on appelle un faux belge. Je ne suis ni belge, ni suisse, ni français, je suis terrien – un peu comme tous, t'es rien.

Quand j'étais enfant, je n'avais encore que quelques mois, alors que je me posais la question de savoir si à la base de l'univers il y avait quelque chose ou quelqu'un – un type m'a fait une croix sur le front et m'a dit que c'était quelqu'un. J'ai donc cru ce copain qui me faisait prendre un bain dans une église devant plein de gens et j'ai avancé dans ma vie en me disant qu'avant, c'était quelqu'un. C'était rassurant. C'est rassurant de penser que, à la base, la vie, ça a été pensé par quelqu'un. On n'est pas apparu par hasard, un type à la base du projet s'est posé les bonnes questions. Quand tu apprends que c'est quelqu'un qui a prévu tout ça, tu avances, serein.



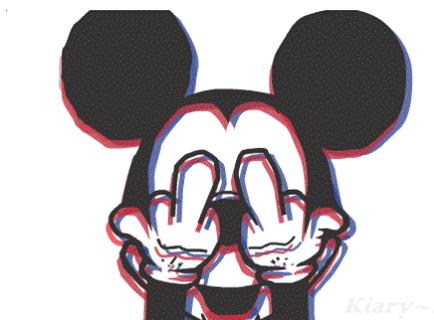
Avant Jésus il y a eu les parents. Ils sont arrivés au tout début, j'ai vu leurs gueules dès la sortie. Ils m'étaient apparus vocalement avant - alors que je n'étais encore que dans le ventre de la maman. Puis une fois sorti, ils m'attendaient, neuf mois avant ils procréaient. Mais là je m'incruste dans leur monde, je suis un garçon, je vais leur faire savoir qui je suis. Mon père, lui, Tout un poème, une belle face d'autorité, doté d'un humour particulier. Sans oublier la mère, l'éternelle, la magique, la maudite.

Et puis v'la mon doudou. C'était un ours en peluche tout ce qu'il y a de plus basique, sauf qu'il était de couleur rose. Ça a été mon pote pendant des années. On se racontait tout, un peu comme Calvin&Hobbes.



Puis j'ai grandi et j'ai commencé à jouer, au début des bouts de bois et une ficelle me suffisaient puis j'ai vite été gourmand, j'ai fait ce qu'on appelle dans le milieu clinique une boulimie : je voulais jouer à tout et tout le temps. Les kaplas, les lego, les playmobil, les barbies, les voitures, le vélo, les voyages, l'alcool, le foot, les femmes, la tromperie, les putes, les drogues sans oublier le cinéma et le pop corn.

Jésus a été l'une des rencontres qui m'a marqué durant tout ce chemin. Il y en a un autre qui m'a guidé, c'est Mickey, et pendant toutes ces rencontres, à mes côtés, il y avait la télé. On s'était liés d'amitié durant mes plus belles années elle et moi. J'ai passé du temps devant elle pour savoir ce qu'elle avait à me dire. Je la trouvais fascinante, elle avait différents types de conversations, je pouvais choisir. Du bon divertissement ainsi que des documentaires sur la guerre ou les fonds marins, des clips de musique, des informations et souvent des intermèdes publicitaires. Ma télé s'est tant confiée et j'étais son si bon copain, toujours là pour l'écouter. C'est là que j'y avais rencontré Mickey. J'aimais bien y retourner, c'était mon jardin, on n'avait pas de secrets.



Puis je me suis écarté de la télé pour me plonger dans le théâtre. Quelle idée me direz-vous de désirer être acteur et de mâcher dans la bouche ces mêmes mots tous les soirs plutôt que d'en changer et d'improviser vos mots à tous les instants ainsi que le sens de ces derniers. Pourquoi désirer dire les mots d'un auteur tous les soirs ?

Pour avoir l'occasion de dire ces mots-ci.

Non, merci ! Calculer, avoir peur, être blême,
Préférer faire une visite qu'un poème,
Rédiger des placets, se faire présenter ?
Non, merci ! Non, merci ! Non, merci !

Mais... chanter,
Rêver, rire, passer, être seul, être libre,
Avoir l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre,
Mettre, quand il vous plaît, son feutre de travers,
Pour un oui, pour un non, se battre, - ou faire un vers !

Travailler sans souci de gloire ou de fortune,
À tel voyage, auquel on pense, dans la lune !
N'écrire jamais rien qui de soi ne sortît,
Et modeste d'ailleurs, se dire : mon petit,
Sois satisfait des fleurs, des fruits, même des feuilles,
Si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles !

Puis, s'il advient d'un peu triompher, par hasard,
Ne pas être obligé d'en rien rendre à César,
Vis-à-vis de soi-même en garder le mérite,
Bref, dédaignant d'être le lierre parasite,
Lors même qu'on n'est pas le chêne ou le tilleul,
Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul !¹³

¹³ Tirade du Non Merci. Cyranno de Bergerac. Edmond Rostand.

Dans ma vie, j'ai découvert assez tôt
Que le Père Noël c'était en fait
Mon père qui râlait parce que ma mère avait dépensé trop de thunes.

Du coup, plutôt que de leur dire que je savais que c'était eux
L'année d'après dans la lettre au père Noël j'ai écrit
« je veux de la thune, sinon je dis au petit frère que vous avez menti
Et que le Père Noël n'existe pas. »

Chanceusement, les parents ont toujours peur que tu découvres leurs mensonges.
J'ai escroqué mes parents pendant des années grâce à ça.
Je donnais 20% à mon petit frère pour qu'il continue à leur faire croire qu'il croyait
toujours au Père Noël.
On a hérité du sens des affaires de mon père.

Je suis triste de ne pas avoir d'enfant
J'aime trop raconter des histoires.
Mais je me régale avec mon neveu : Marius, 4 ans.

Je trouve qu'il fait partie d'une génération passionnante :
Il apprend vite
Et le monde va plus vite.
Je le remarque d'autant plus quand je le vois tenter d'agrandir une carte routière
avec deux doigts.

D'ailleurs dans un monde où tout va plus vite qu'est-ce qu'un éjaculateur précoce
sinon un homme de son temps ?

Mon père disait toujours
Y a que les cons qui ne changent pas d'avis
Ça c'est son avis
Et, il n'en changera pas



Un soir, en famille, on était à table

Et mon petit frère racontait qu'un de ses collègues s'était donné la mort

- il était content il ne l'aimait pas –

Mon frère est banquier.

A ce moment-là mon neveu, regarde son père, mon grand frère et dis

« Papa c'est quoi la mort ? ».

Moment délicat,

Un silence se fait autour de la table.

Puis, mon frère se penche et souffle délicatement dans l'oreille de Marius

« La mort c'est la fin de la vie »

Mais son père c'est mon frère

Et à cet instant précis il explique la mort à son fils.

Sauf que moi c'est mon grand frère

C'est le mec qui me pendait par les tétons pour avoir la télécommande

Du coup, quand je le vois éduquer son fils, j'avoue, j'aime bien le voir galérer.

On est quatre frères dans la famille –

La vie de maman pour ma mère

Ça a été un grand match de foot en terre syrienne,

Elle regardait toujours où poser le pied.

A ce moment là, mon neveu regarde son père et lui demande
« Papa, toi aussi tu vas mourir ? »

Et là mon père, son grand-père dit en allumant sa clope
« Tout le monde meurt un jour, c'est la vie, allez mange tes frites ».

Mange tes frites : la phrase parentale Belge pour dire « Ferme ta gueule. »
J'avais pas envie que cette conversation se termine là et j'ai ajouté.
« Et quand tu meurs, tu hérites, passe-moi la mayo papa. »

Marius « Toto c'est quoi hériter »

Toto « L'héritage c'est ce que te laissent tes parents une fois qu'ils sont
morts. Tu gardes en toi leur éducation, certaines valeurs, leur rapport à
l'amour, leurs erreurs parfois, mais le plus important - leur argent. Tout
leur argent c'est pour toi. »

Ah oui Marius, mon filleul, m'appelle Toto.
Plus jeune pour lui, Thibaut, c'était trop compliqué.
Donc je suis devenu Toto.

Ce petit con n'était sur Terre que depuis deux ans
Que toute la famille a commencé à m'appeler Toto.
Aujourd'hui il a quatre ans il pourrait tout à fait m'appeler Thibaut
Mais il continue à m'appeler Toto, il préfère, il dit que c'est lui qui a inventé.
En plus, je suis son parrain donc je suis son préféré.
Il sait bien que je lui fais des cadeaux à son anniversaire.
Un enfant est influençable si facilement, c'est triste.

Une fraise Tagada pour un pédophile c'est un ticket d'entrée.
A ce niveau de corruption, pas besoin d'être un Nobel pour pécho.

Il faut savoir que

Quelques semaines avant ce repas, j'étais passé chez mon frère
Marius m'avait regardé bizarrement

Fanny, sa mère, m'avait expliqué que la veille à l'école
Un des ses potes avait ramené un carambar
Et avait raconté une blague de Toto
Du coup dans la tête de Marius
Il y a eu un court circuit
À ses yeux je suis devenu un Dieu
Il a dit à tous ses potes que Toto c'était son Tonton
Résultat : ils veulent tous me rencontrer.

C'est con les gosses quand même, ça veut croire à tout :
Père Noël, Dieu, Coca-Cola.
Mon neveu s'est approché fièrement et m'a dit
« tu m'as bien fait rire hier.
On a lu une blague à Toto. »

A ce moment-là j'ai haussé le ton et j'ai dit :
« Une blague de Toto.
Pas à Toto.
De toto.
On dit fils de pute, crotte de nez. Fais attention à ton langage Marius »
Il a compris. J'étais content.
Avec moi c'est éducation à tous les instants.

Ce jour là, j'avais passé un deal avec mon frère et ma belle-sœur, je leur avais dit
« Si vous dites à Marius que le Toto des blagues de Toto c'est pas moi,
Je lui dis que vous lui avez menti et que le père Noël n'existe pas ».

Et ce soir là, attablé Marius s'est retourné vers mon frère et lui a dit
« Papa, le père Noël, lui, il mourra jamais ? »

Et là mon frère s'est penché vers son fils, mon neveu, mon filleul et a conclu :
« Marius, Papa et maman ils vont mourir un jour, le Père Noël n'existe pas
Et Toto il n'écrit pas de blagues,
Toto il n'est pas drôle

Allez, mange tes frites. »

Je trouve ça bien qu'il sache tôt que le père Noël n'existe pas.

C'est le meilleur moyen pour lui de ne pas croire en Coca Cola.

Et de comprendre que les adultes cachent un monde de merde derrière des pédophiles à barbe.

Voilà.

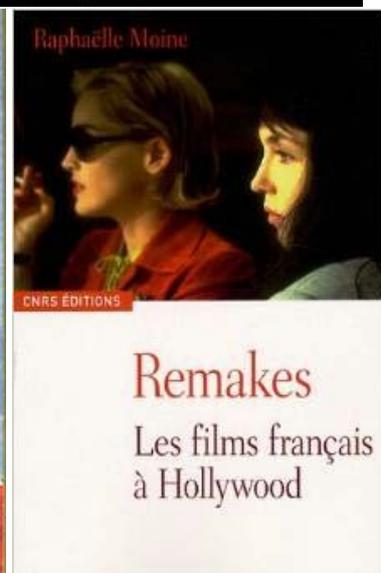
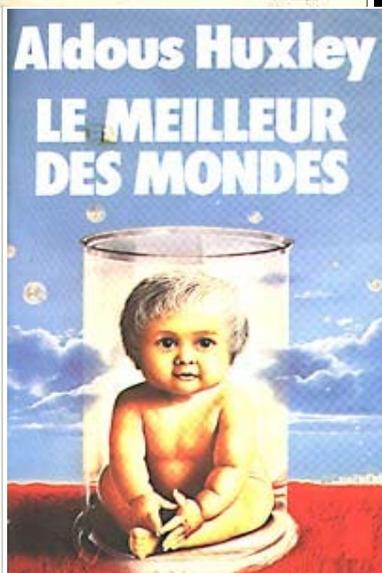
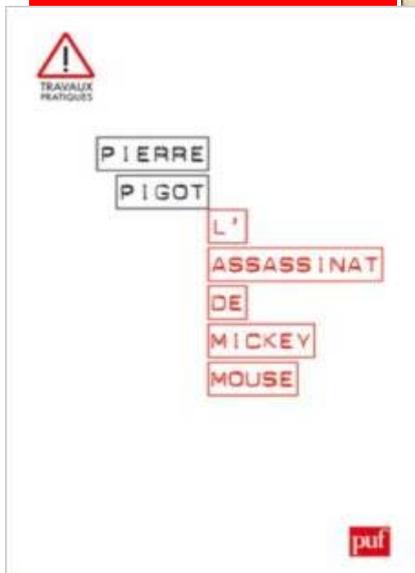
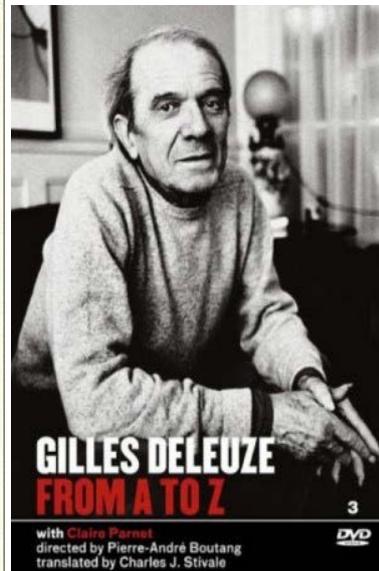
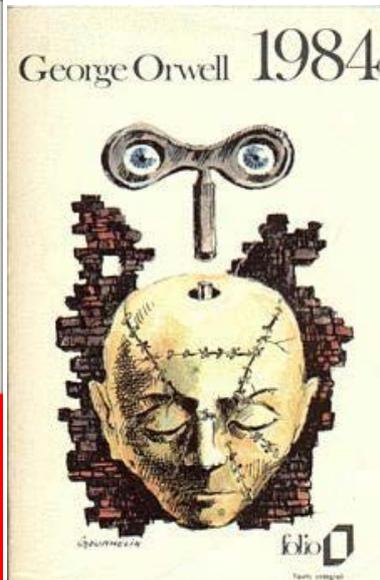
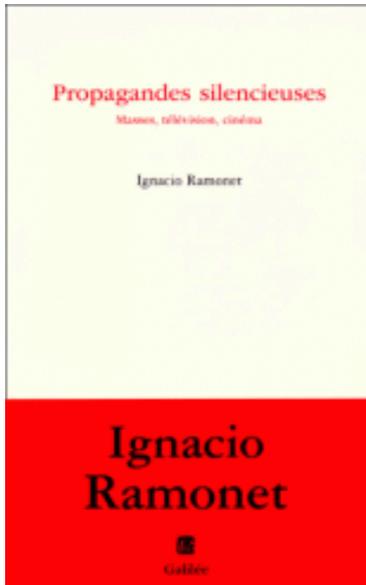
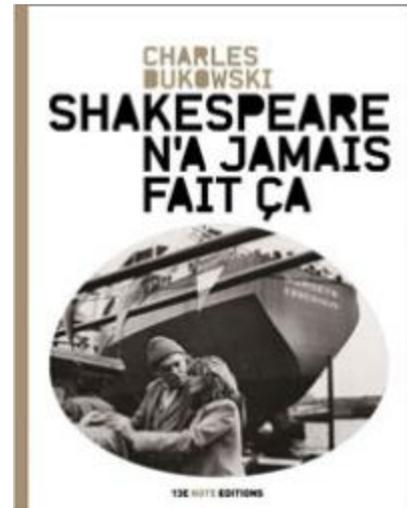
J'espère que tout le monde a bien compris.

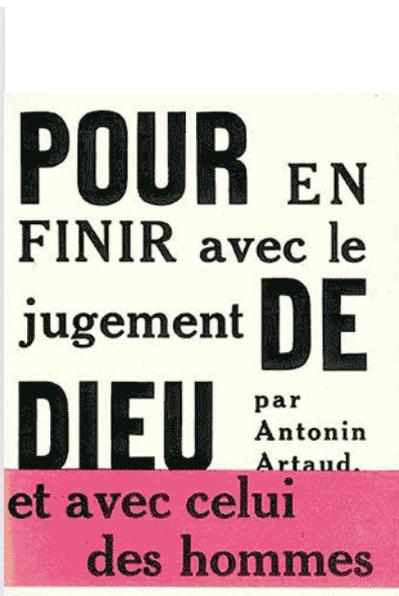
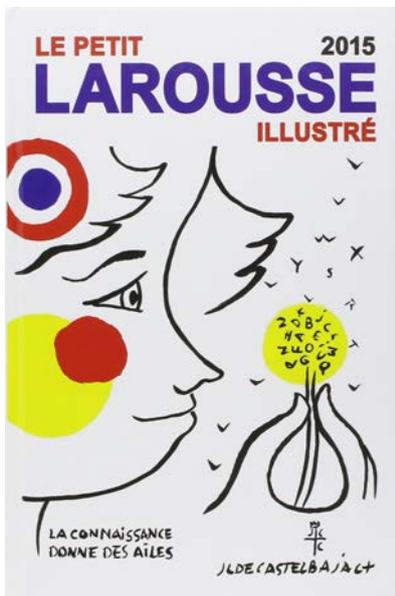
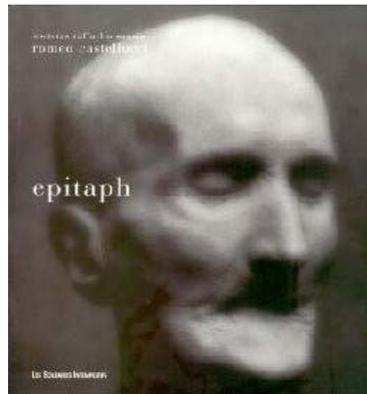
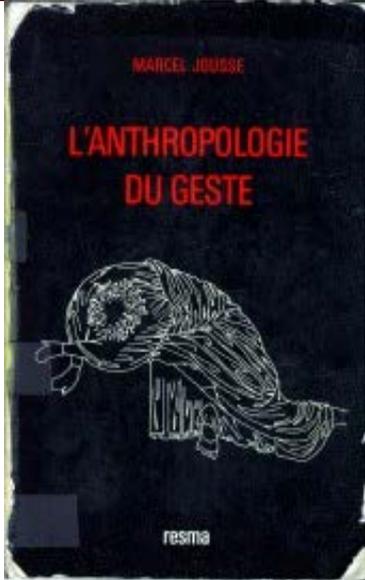
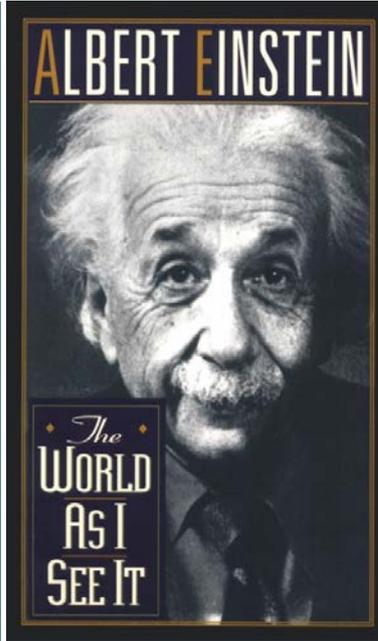
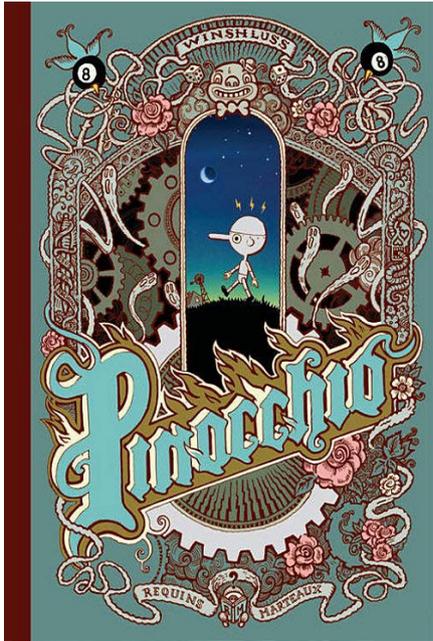
Selon moi,

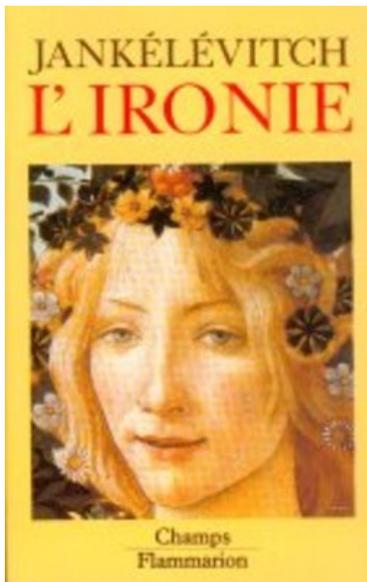
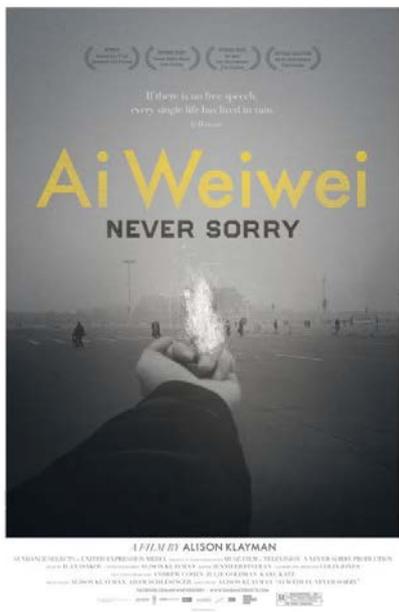
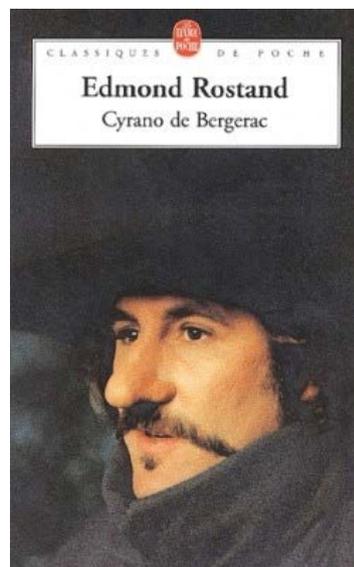
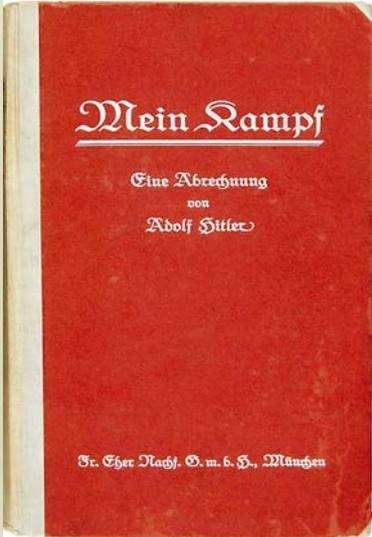
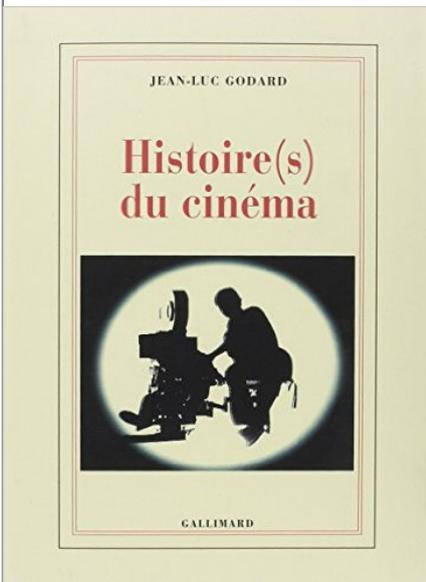
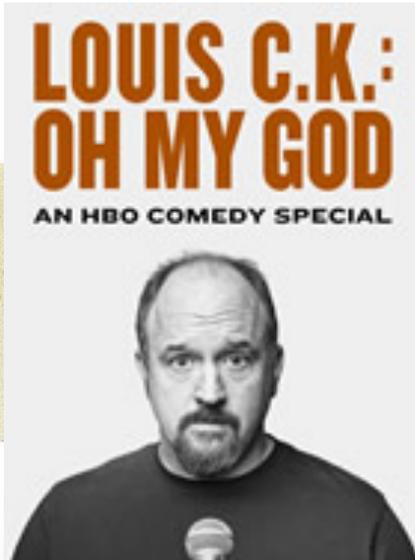
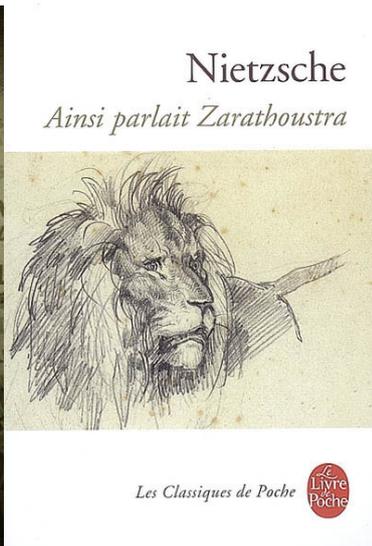
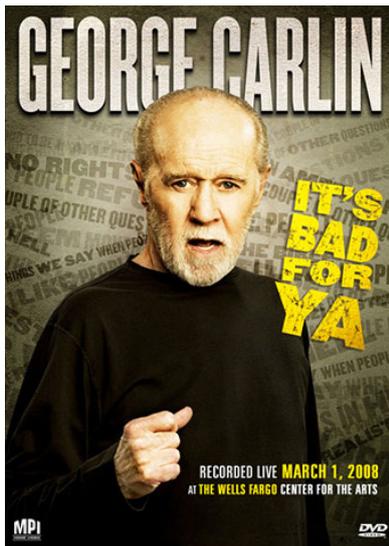
Il faut toujours se méfier de l'éducation qu'on reçois.

Allez mange tes frites.

BIBLIOGRAPHIE







ADIEU

Je vous invite à suivre Typex&Major
Sur Facebook ou/et Instagram
En vous abonnant ou en cliquant sur le bouton j'aime selon la plateforme choisie.

Je vous préviens que si vous ne vous y abonnez pas,
Vous risquerez de le regretter une fois dans votre tombe.
Comme disait Alphonse Allais :
« Partir c'est mourir un peu mais mourir c'est partir beaucoup. »
Donc, soyez malins,
Donnez-vous l'occasion de rester encore un peu
En cliquant sur le bouton j'aime
C'est plus simple et carrément plus viable.

Ne prenez pas cela pour une menace,
Soyez-en certains.



Maintenant je vous prierai, s'il vous plaît,
De sortir de mon mémoire.
Cela fait tout de même 166 pages que vous me touchez
Vous vous sentez tout permis avec vos doigts tout gras.
Si j'avais été un enfant,
Je peux vous assurer que ça ne se serait jamais passé comme ça.

Je sais ce que vous vous dites,
Je suis belge et pourtant j'ai conscience que
Si vous me lisez en PDF, cette vanne ne marche absolument pas

Avec de vous quitter je tenais
A vous remercier de m'avoir lu.
Et si, par malheur, ma lecture vous a déplu
Regardez le bon côté des choses, cela insinue
Que vous avez des goûts doutex
Mais aucun problème de vue.

TYPEX